

ST - JUSTIN

Vendredi,
30 Juin 1939.
VOL. XVIII.
No. 35
Rédigé en
collaboration

L'ECHO de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils: Editeurs-Props. ♦ Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada: \$1.00
E.-Unis: \$1.50

Rédaction et Admi-
nistration:
St-Justin,
Co. Maskinongé.

NOMINATION DE CINQ NOUVEAUX CHANOINES AUX TROIS-RIVIERES

TROIS CHANOINES TITULAIRES: MM. LES ABBES GEORGES PANNETON, JOSEPH DUVAL ET JOSEPH-LOUIS BEAUMIER

DEUX CHANOINES HONORAIRES: MM. LES ABBES HENRI VALLEE ET HERVE TRUDEL

Par décision de Monseigneur l'Evêque des Trois-Rivières, notre diocèse vient d'être doté de cinq nouveaux chanoines dans les personnes de MM. les abbés Georges Panneton, Joseph Duval, Joseph-Louis Beaumier, Henri Vallée et Hervé Trudel. Les trois premiers sont créés chanoines titulaires et remplacent respectivement MM. les chanoines Téléphore Giroux, Dionis Gélinas et Jules-Alexandre Gélinas, tous trois décédés au cours de l'hiver dernier. Les deux autres sont nommés chanoines honoraires. Pour le bénéfice de nos lecteurs qui n'ont pas eu déjà l'occasion de les voir voici quelques notes biographiques de ces cinq prêtres éminents.

M. LE CHANOINE PANNETON

M. le chanoine Georges Panneton est né aux Trois-Rivières le 27 décembre 1892, d'Ephrem-François Panneton, médecin, et d'Éva Ringuet. Il fit ses études classiques au séminaire des Trois-Rivières et sa théologie au grand séminaire de Québec et à celui des Trois-Rivières. Il fut ordonné par Mgr F.-X. Cloutier, en la chapelle du séminaire des Trois-Rivières, le 29 juin 1917. Il fut d'abord vicaire à Sainte-Geneviève de Batiscan, de 1917 à 1919, à St-Marc de Shawinigan, en 1919, puis de nouveau à Sainte-Geneviève de Batiscan, de 1919 à 1922, à Saint-Narcisse, de 1922 à 1930, à Saint-Bernard de Shawinigan de février à août 1930 alors qu'il devint assistant-aumônier des Ursulines des Trois-Rivières jusqu'au 2 mars 1935 alors qu'il devint aumônier en titre. Il fit le voyage en Europe en 1925, à l'occasion de l'année sainte et assista au congrès eucharistique de Buenos-Ayres, en 1934. Il est l'auteur de plusieurs tracts sur des questions de morale sociale. Il en a publié un tout récemment sur les méfaits du blasphème. Il collabore occasionnellement à la semaine religieuse de Québec.

M. LE CHANOINE DUVAL

M. le Chanoine Joseph Duval est né à Saint-Tite, comté de Laviolette, le 16 mai 1900, de Pierre Duval, journaliste et d'Odiana Desjardins. Il fit ses études classiques au séminaire Saint-Joseph des Trois-Rivières et sa théologie aux Trois-Rivières et à Rome, d'où il revint docteur en théologie de l'Angélique. Il fut ordonné au séminaire des Trois-Rivières par Mgr F.-X. Cloutier, le 29 juin 1926. Il étudia à Rome de 1926 à 1928 puis il revint au séminaire des Trois-Rivières où il enseigna les sciences en philosophie junior, de 1928 à 1929; les mathématiques dans les philosophies de 1929 à 1933, la botanique dans les belles-lettres, de 1931 à 1932. En 1935, il devint professeur de théologie dogmatique au grand séminaire. L'année dernière, il devint vicaire à la cathédrale des Trois-Rivières après quoi, il remplaça Mgr Dionis Gélinas au poste de vérificateur des livres des fabriques.

M. LE CHANOINE BEAUMIER

M. le chanoine Joseph-Louis Beaumier est né à St-Narcisse, comté de Champlain, le 5 octobre 1902, de Joseph-V.-M. Beaumier, inspecteur d'écoles, et de Marie Caron. Il fit ses études classiques et théologiques au séminaire des Trois-Rivières, où il fut ordonné par Mgr A.-O. Comtois, le 29 juin 1927. Il fut vicaire à St-Tite, de juillet 1927 à août 1928. Professeur au séminaire, de 1928 à 1933; directeur du petit séminaire, de 1933 à 1934; directeur du grand séminaire et professeur spirituel d'acétisme et de liturgie, depuis 1934; professeur d'urbanité depuis 1934.

M. LE CHANOINE VALLEE

M. le Chanoine Henri Vallée naquit à Ste-Anne-de-la-Pérade, comté de Champlain, le 7 août 1875, d'Edmond Vallée et D'Arzèle Allard. Il fit ses études classiques au séminaire des Trois-Rivières, et sa théologie à Québec et aux Trois-Rivières où il fut ordonné par Mgr F.-X. Cloutier, le 20 décembre 1902. Il fut vicaire à St-Léon, du 27 décembre 1902 au 12 novembre 1904, à St-Maurice, de novembre à décembre 1904, à Ste-Geneviève-de-Batiscan, de décembre 1904 à septembre 1906, à la cathédrale des Trois-Rivières, de septembre 1906 à novembre 1914. Il devint aumônier du juvénat des Frères de l'instruction chrétienne à la Pointe-du-Lac, de novembre 1914 à septembre 1916, puis aumônier de l'Académie de LaSalle, de septembre 1916 à mai 1926, principal de l'école Normale depuis cette date. Il a publié plusieurs ouvrages, dont une histoire de la presse trifluvienne, une vie du grand vicaire F.-X. Noisieux et une étude sur Severin Ameau, premier instituteur trifluvien.

Encore ce M. Gagnon

Le président de la Fédération des Métiers de l'Imprimerie prétend que les ouvriers sont mal payés, ou insuffisamment payés, dans les ateliers des hebdomadaires ruraux. — Une enquête établit que ces mêmes ouvriers sont souvent mieux payés, toutes proportions gardées, que leurs confrères montrealais. — Le gouvernement de la province, jusqu'ici, a rejeté les exigences injustes de M. Gagnon et de ses semblables.

Le prochain congrès de la Fédération nationale catholique des Métiers de l'Imprimerie, se tiendra à Québec en septembre, les 8 et 9. Quand son président, M. G.-A. Gagnon, partira pour s'y rendre, nous espérons qu'il aura en main des faits précis, conformes à la stricte vérité, concernant les journaux hebdomadaires de la province. Car le travail du congrès de Québec, au dire même de M. Gagnon, sera dirigé en grande partie contre les hebdomadaires. M. Gagnon a pris sur lui de faire assujettir ces derniers au contrat collectif des imprimeurs de Montréal, sous prétexte qu'ils payent insuffisamment leurs ouvriers et qu'ils sollicitent à Montréal des contrats d'impression. Il prétend avoir fait une petite enquête, laquelle lui permet de conclure comme il le fait. Il peut avoir mené une enquête à sa manière. Il a probablement en main certains chiffres, mais il n'a pas tous les chiffres. Nous en avons comme preuve, par exemple, que ni lui, ni aucun de ses représentants, ne s'est informé de la situation au "Courrier de Saint-Hyacinthe". Quelques confrères des villes voisines, avec lesquels le soussigné a communiqué, déclarent aussi que M. Gagnon n'a pas allongé ses tentacules de leur côté. En définitive, sur quoi M. Gagnon se base-t-il pour prétendre et crier que les hebdomadaires ruraux, non soumis à la férule du comité conjoint des métiers de l'imprimerie, profitent des circonstances pour mal payer leurs employés, les exploiter et les tenir dans une situation inférieure à celle de leurs confrères de Montréal? Ou M. Gagnon ment avec effronterie, ou il ne sait pas ce qu'il dit.

M. LE CHANOINE TRUDEL

M. le chanoine Hervé Trudel naquit à St-Stanislas, comté de Champlain, le 24 février 1882, de Soter Trudel, cultivateur, et de Flore Cloutier. Il fit ses études classiques et théologiques au séminaire des Trois-Rivières, où il obtint sa licence en théologie et où il fut ordonné par Mgr F.-X. Cloutier, le 29 juin 1907. Il fut vicaire à la cathédrale des Trois-Rivières, de 1907 à 1920, aumônier de l'hôpital St-Joseph, de 1920 à 1926, avec mission de desservir les catholiques de langue anglaise de la localité, puis aumônier de l'Académie de LaSalle de 1926 à 1928, puis de 1930 à 1931, en même temps desservant de la Congrégation St-Patrice, de 1926 à 1931; curé de Batiscan, de 1931 à 1933, de St-Tite, de 1933 à 1935, de St-Pierre de Shawinigan, depuis 1935. Il a contribué à la fondation de l'école St-Patrice pour les enfants catholiques de langue anglaise. Il a publié un traité de morale médicale. Il est vicaire-forain. L'Echo de Saint-Justin adresse aux nouveaux membres du Chapitre de la Cathédrale des Trois-Rivières, ses plus sincères félicitations et leur présente en même temps les meilleurs vœux de ses nombreux lecteurs.

Bruno-Gilles RICARD.

Depuis la déclaration intempestive de M. Gagnon, faite dans la chronique ouvrière du "Canada", (1er juin), le soussigné s'est permis lui aussi d'enquêter. Les renseignements qu'il a obtenus, tous de première main, établissent sans possibilité de doute que M. Gagnon se propose de plaider une cause fort mauvaise. Tous les chiffres recueillis à date prouvent que les ouvriers compagnons, employés dans les ateliers des hebdomadaires ruraux, gagnent au moins \$24., par semaine, pour 48 heures de travail, dès que leur compétence est d'ordre seulement convenable. Nombre d'entre eux touchent de \$25., à \$34. par semaine. Et ces ouvriers ne sont pas employés à l'heure, comme il arrive si souvent dans les ateliers de Montréal. Ils travaillent 52 semaines par année, sans perte de temps, ce qui revient à dire que, dans la plupart des cas, ils sont mieux traités et mieux payés qu'ils ne le seraient à Montréal, si la fantaisie les prenait de s'y transporter. Cela sans tenir compte que le coût de la vie est moindre dans les petits centres que dans la métropole. Non seulement les ouvriers des hebdomadaires ont un salaire viable, mais ils gagnent plus que les autres ouvriers de catégories diverses, de leurs villes respectives. Dans l'ensemble, ils sont satisfaits de leur sort, comme en témoigne le fait que nombre d'entre eux travaillent au même endroit depuis 10, 15, 20 ans et plus. Devant pareilles constatations, on se demande où M. Gagnon a pêché sa théorie que les ouvriers des hebdomadaires de Montréal, alors que les ouvriers des ateliers montrealais ne le sont pas?

* * *

Soi-disant défenseur des ouvriers qu'il prétend opprimés, M. Gagnon fait en même temps le jeu des maîtres-imprimeurs de Montréal, qui ont un intérêt direct, eux, à ce que les hebdomadaires ruraux soient molestés. Le jour où l'on imposera aux ateliers des centres ruraux les mêmes conditions de travail qu'à Montréal, les chefs d'entreprises de la métropole ne se tiendront pas de joie. Ils auront réalisé une centralisation odieuse, qui leur permettra de canaliser vers leurs ateliers les contrats d'im-

pression des villes rurales, et empêchera en même temps les imprimeurs ruraux de solliciter à Montréal. Voilà, en somme, le gros du problème. Ou M. Gagnon l'ignore, et cela est impardonnable. Ou M. Gagnon le connaît, et il serait alors complice des gros intérêts montrealais, ce qui serait du dernier répugnant. Il est certain que les imprimeurs de Montréal s'indignent, chaque fois qu'un contrat leur échappe pour s'en aller à l'étranger. Il est certain aussi qu'ils ne se gênent pas pour envoyer leurs vendeurs ou solliciteurs, dans les différentes villes où les hebdomadaires sont établis. Ils veulent mettre un frein à la concurrence, chez eux, et obtenir que cette même concurrence reste libre, chez les autres. En d'autres termes, tout pour les gros, rien pour les petits. Le gouvernement de la province a si bien vu la situation, dans son ensemble, qu'il a refusé jusqu'ici de laisser persécuter les hebdomadaires par les maîtres-imprimeurs et les meneurs ouvriers de Montréal. Il a compris que nos journaux des villes rurales, même s'ils ne sont pas opposés au principe des contrats collectifs de travail, ne pouvaient être assujettis à un contrat cuisiné à Montréal, par les employeurs et les employés de Montréal, et n'ayant en vue, exclusivement, que les intérêts montrealais. Si M. Gagnon et ses inspirateurs ne considèrent égoïstement que le bien particulier, il est heureux que le gouvernement juge avec plus d'envie, et mette un frein aux appétits déchaînés.

Harry BERNARD.

Antoine Plamondon

ARTISTE-PEINTRE

1804-1895

Antoine Plamondon était né à l'Ancienne-Lorrette, le 29 février 1804. Ayant manifesté dès sa jeunesse, un réel talent pour la peinture, il se livra à cet art. Il eut la bonne fortune d'entrer à l'atelier de Joseph Legaré qui est considéré comme un bienfaiteur des beaux arts, au Canada. En 1826, Antoine Plamondon traversa en Europe. Il étudia la peinture, à Paris, sous Guérin. Il passa quatre ans à Paris. A son retour, à Québec, en 1830, il eut une grande vogue. Il eut son atelier dans le vieux Chateau.

Antoine Plamondon s'établit en 1855, à la Pointe-aux-Trembles de Québec. C'est là que s'écouleront ses dernières années. Sa résidence existe encore en cette paroisse.

Plamondon qui était célibataire, décéda à la Pointe-aux-Trembles, le 4 septembre 1895 âgé de 91 ans. Il fut inhumé dans l'église paroissiale de la Pointe-aux-Trembles, dont il est considéré comme un bienfaiteur.

Plamondon a laissé mille peintures. L'église de la Pointe-aux-Trembles en possède une quinzaine. Aussi les touristes avertis arrêtent visiter cette église. L'église de Yamachiche possède de bons tableaux de Plamondon.

VALDIC.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Éditeurs-Propriétaires,

ST-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les États-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Trois-Rivières

DE GRANDIOSES DEMONSTRATIONS SE SONT DEROLÉES AUX TROIS-RIVIERES

M. Guy Vanier met en lumière l'oeuvre d'éducation nationale de la Saint-Jean Baptiste

Là où passe la langue passe le Canadien-français a déclaré M. Guy Vanier ex-président de la société St-Jean Baptiste et directeur actuel, dans un discours patriotique qu'il prononçait samedi soir à l'issue d'un dîner servi à l'Académie de La Salle par la Société St-Jean Baptiste des Trois-Rivières.

Plusieurs centaines de convives ont pris part à ce dîner sous la présidence de M. le Dr Adélar Tétrault président de la Société St-Jean Baptiste, avec comme maître de cérémonies M. le Dr C.-A. Gauthier, président de la Société St-Jean Baptiste du Cap de la Madeleine.

On remarquait parmi les convives: Son Honneur le Maire Atchez Pitt, des Trois-Rivières, l'honorable Wilfrid Gariépy, M. P., Son Honneur le Maire Raoul Rocheleau du Cap de la Madeleine, les échevins et les commissaires d'écoles de nos deux villes. M. Vanier a montré comment la St-Jean Baptiste pouvait travailler à unir les races qui peuplent le Canada, comment susciter les moyens d'entente sans concession déshonorante.

Education nationale aussi entre la majorité française du Québec et les minorités de l'Ontario, de l'Ouest, des Maritimes, union nationale entre Canadiens-français et Acadiens.

M. Vanier a félicité l'honorable Wilfrid Gariépy pour l'attitude que celui-ci a prise à Ottawa pour la défense de nos droits pour la réclamation d'une représentation française raisonnable dans les différents services fédéraux.

Son honneur le maire Atchez Pitt a souhaité la bienvenue à tous les invités au nom de la cité des Trois-Rivières, il a salué en particulier Son honneur le maire Raoul Rocheleau, et d'une nombreuse et représentative délégation de la ville du Cap. A la Société St-Jean Baptiste il souhaite l'enrôlement de 10,000 membres pour l'année prochaine. Il félicite celle-ci de l'organisation des fêtes de St-Jean Baptiste qui ont eu lieu les 23 et 24 oernier.

Son honneur le maire Rocheleau a été heureux de noter la présence à ce dîner de tant de délégués du Cap de la Madeleine, comme premier magistrat il se dit flatté du fait qu'on avait choisit le Dr Gauthier, président de la société St-Jean Baptiste du Cap.

Les convives ont vécu des minutes inoubliables à l'audition de chansons de chez-nous par le quatuor des Chevaliers du Guet.

Une éclatante parade a été le clou de la fête nationale

Des chars allégoriques de grande

valeur ont raconté la vie du St-Maurice, de la plus lointaine sauvagerie jusqu'à la fondation de nos villes.

Des chars allégoriques d'une richesse incomparable ont mis en valeur le thème général choisi par la parade annuelle de la fête nationale "Le St-Maurice".

Le fait que la parade dut être retardé d'une journée, par suite d'une pluie abondante, n'a rien enlevé de son cachet à cette démonstration, et c'est au milieu de rues bordées d'une double haie de spectateurs que la parade défila.

Le défilé partit au coin des rues St-Paul et Charlevoix, suivit les rues Ste-Cécile, Saint-Maurice, Laviolette, Royale, Laurier, St-Denis, Lejeune jusqu'au parc de l'Exposition.

Un officier de la Gendarmerie fédérale ouvrait le défilé, suivait le corps de police dirigé par le chef Alide Bellemare, puis le premier char intitulé "Le St-Maurice" avant la civilisation, offert par les Maisons Lambert, Cloutier, J.-A. St-Pierre et Audelin Ltée. Il représentait un campement d'indiens.

Le second char offert par les Syndicats catholiques s'intitulait "L'Aube de la civilisation", et montrait Cartier plantant une croix à l'Île St-Quentin le 7 octobre 1535.

Le troisième char, "L'âge de la fourrure", offert par la Maison J.-L. Fortin, illustrait le commerce des pelletteries à Trois-Rivières. Des trafiquants échangent des fourrures avec des Indiens. Venait ensuite la Garde Notre-Dame, le régiment des Trois-Rivières.

Le quatrième char montrait une famille de colons aux premiers temps de la colonie, il était offert par la Crémierie des Trois-Rivières, à la suite, les Cadets de l'Académie de La Salle, puis le cinquième char, offert par le Conseil des Métiers et du Travail des Trois-Rivières, il montrait la naissance des Forges et du St-Maurice, la première industrie métallurgique en Amérique du Nord.

Les croisés de l'école St-Paul défilèrent, suivis du sixième char, "L'ère du bois" présenté par l'International Paper, il représentait une scène dans les chantiers du St-Maurice. A la suite, les trois compagnies des Zouaves de la ville. Le septième char offert par la J.O.C., illustrait un épisode de la vie de Jacques Happer qui se noya dans le St-Maurice en allant évangéliser les Indiens du Haut St-Maurice.

Les Scouts catholiques précédaient le huitième char offert par J.-C. Malone, montrant l'ouverture de l'une des premières pulperies canadiennes. Les Cadets de l'école St-François suivaient immédiatement. Puis venait le neuvième char présenté par la Shawinigan Water and Power, c'était une illustration de la puissante électricité. Le dixième char offert par la Charbonnerie St-Laurent était intitulé "Villes de la Mauricie" qui étaient représentées par de jolies jeunes filles. La fanfare de l'Union Musicale venait à la suite.

Les onzième et douzième chars étaient fournis par le Cap de la Madeleine. Le premier montrait l'anti-

que bac de passage, et le second, "Les Jésuites, premiers meuniers".

Une délégation du Cap de la Madeleine, ayant à sa tête le maire Raoul Rocheleau, suivait les deux chars, les Gardes Frontières et la fanfare de l'Immaculée-Conception de Shawinigan précédaient le char allégorique offert par la Commission des Ecoles Catholiques des Trois-Rivières, il montrait l'enseignement. Les Zouaves du Cap de la Madeleine, le char allégorique de la St-Jean Baptiste fut vivement applaudi.

Des milliers et des milliers de personnes au feu d'artifice

Des milliers de personnes accourues de tous les coins de la province et des diverses paroisses, se sont réunies dimanche soir dans les vastes cours du séminaire des Trois-Rivières pour assister au feu d'artifice qui clôtura les célébrations de la St-Jean Baptiste.

Dès huit heures, l'estrade de la cour du séminaire était remplie à sa capacité, et durant une heure les curieux affluèrent sur les terrains du séminaire. Un peu après neuf heures, lorsque les premières fusées montèrent dans le ciel et s'illuminèrent, des milliers et des milliers de personnes remplissaient les jardins du séminaire.

Le feu d'artifice a été une digne clôture des célébrations par la Société St-Jean Baptiste des Trois-Rivières à l'occasion de notre fête nationale.

Durant plus d'une heure ce fut un véritable enchantement qui arracha des applaudissements spontanés à la foule considérable sur les lieux.

Dans nos écoles

Ecole No. 4, Ormière, dirigée par Mlle Régina Laurent, inst.

5e année. — Rita Clément 89 p.c.; Thérèse Gagnon 85 p.c.; Thérèse Plante 81 p.c.; Maurice Pâquet, absent.

4e année. — Lucille Lefebvre 95 p.c.; Lucille Pâquet 94 3/4 p.c.; Marcelle Hubert 90 1/2 p.c.; M.-Jeanne Trudel 90 p.c.; Yolande Clément 84 p.c.

3e année. — Gérard Plante 88 1/2 p.c.; Bertrand Boulay 88 p.c.; Lucienne Gagnon 86 p.c.; Claire Hubert 85 p.c.; P.-Aimé Gagnon 82 p.c.; Thérèse Bruneau 72 p.c.; Jean-Paul Clément 70 p.c.; Gérard Boivin, absent.

1ère année. — Louise Trudel 93 p.c.; Pauline Clément 91 3/4 p.c.; Rita Lefebvre 85 p.c.; Pierre-Aimé Boivin 84 p.c.; Laurent Clément 80 p.c.; Julien Plante 69 p.c.; Germain Gagnon 67 p.c.

Classe enfantine. — Madeleine Clément, Jacques Gagnon, Louis Chevalier, Jean-Jacques Boivin, Walter Trudel, Jeannette Gagnon, Carmen Clément.

Classe de Mlle G. LeBeau

2e année. — Yvette Morin 96 p.c.; M.-Laure Lefebvre 93 p.c.; Rose-Aimée Lajoie 91 p.c.; Rita Lajoie 86 p.c.; Fernand Lefebvre 80 p.c.

1ère année. — Simonne Plante 90 p.c.; Bruno Bellemare 88 p.c.; Roger Bellemare 85 p.c.; Gaston Savoie 80 p.c.; J.-Guy Lessard 76 p.c.; Bertrand Ladouceur 71 p.c.; Edgar Gagnon 67 p.c.; Rita Lefebvre 62 p.c.

Classe enfantine. — Carmen Gagnon, Clémence Bellemare, Claire Bellemare, Germaine Bellemare, Gisèle Bellemare, Roger Lessard, Aimé Ladouceur, Jean-Guy Dauphinais.

Ecole No. 1, dirigée par Mlle Dauphinais

M. Paul Dugré, Mlle Thérèse Lefebvre et Thérèse Lambert, ainsi que M. Donat Lefebvre, tous de l'école No. 1, remercient cordialement les généreux donateurs qui ont bien voulu gratifier leur école de quelques

prix spéciaux.

Merci d'abord à notre vénéré pasteur M. l'abbé Donat Grimard, don de \$1.00 gagné par Donat Lefebvre pour bonne conduite. Merci à notre secrétaire M. J.-E. Langlois, notaire, don d'un volume, Les Frères de St-Gabriel au Canada, gagné par Thérèse Lefebvre pour prix de Géographie. Merci à M. Hector Deshaies, don d'un volume, Saint-Justin par M. l'abbé Hermann Plante, gagné par Thérèse Lambert pour prix d'Histoire du Canada. Merci à notre institutrice, don de \$1.00 gagné par Paul Dugré pour bonne conduite.

Résultat des concours:—

6e année. — Wellie Pépin 94 p.c.; Cécile Dugré 84 p.c.; Paul Dugré 71 p.c.

5e année. — Léo Lambert 91 p.c.;

Thérèse Lefebvre 86 p.c.; Marcel St-Pierre 72 p.c.

4e année. — Jean-Guy Carufel 80 p.c.; Claude Dubeau 76 p.c.; Paul-Emile Carufel 61 p.c.

3e année. — Thérèse Morin 73 p.c.; Thérèse Lambert 64 p.c.; Gabrielle Carufel 50 p.c.; Jean-Paul Lefebvre 36 p.c.; Donat Lefebvre 30 p.c.

2e année. — Thérèse Pépin 95 p.c.; J.-Guy St-Pierre 91 p.c.; Jeannette Lambert 90 p.c.; Donatien Lefebvre 68 p.c.; Carmen Dubeau 61 p.c.; Raoul Carufel 60 p.c.

1ère année. — Thérèse St-Pierre 91 p.c.; Jacques Morin 90 p.c.; Jeanne D'Arc Lefebvre 86 p.c.; Lisette Lambert 81 p.c.; Marcel Lefebvre 75 p.c.; Donald Carufel 59 p.c.; Richard Lefebvre 47 p.c.

Classe enfantine. — Réal Pépin, Gisèle St-Pierre, Bruno Carufel, Rachel Lefebvre, Claude Lambert.

TEL: 86 HEURES DE BUREAU DE: 9 a.m. à 9 p.m.

Dr ROBERT TRUDEL

DENTISTE

RAYONS - X

36 ST-LAURENT LOUISEVILLE, P. Q.

TEL: 81

Dr WILLIE WALKER

CHIRURGIEN-DENTISTE

MACHINE A GAZ

116 Rue ST-LAURENT LOUISEVILLE

TEL: 44 B.P. 44

PAUL-N. VANASSE, B.A.

Avocat et Procureur

Etude: 75, Saint-Laurent, Louiseville, Qué.

Collections faites rapidement, sur un plan spécial et efficace.

<p>TEL. 16</p> <p>Dr P. E. LAMARRE</p> <p>DENTISTE</p> <p>BUREAU PERMANENT A MASHINGONGE — A VOTRE SERVICE</p> <p>9 hrs a. m. à 9 hrs p.m.</p> <p>SATISFACTION GARANTIE</p>	<p>TEL: 16</p> <p>SALON DE COIFFURE MODERNE</p> <p>A VOTRE DISPOSITION</p> <p>Mme P. E. LAMARRE</p> <p>MASKINONGE, P. Q.</p> <p>TOUS GENRES DE COIFFURES. SPECIALITES: Permanent Croquignole, etc.</p>
---	--

Tél. Bureau: 52 Tél. Résidence: 87

Germain Caron, B.A., L.L.L.

AVOCAT & PROCUREUR

13, rue Saint-Laurent LOUISEVILLE, Que.

BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES

Joseph Comtois

3 CAMIONS AU SERVICE DU PUBLIC

— TAXI DE LUXE —

TRANSPORT GENERAL

TELEPHONE: 220

59 RUE STE-MARIE, LOUISEVILLE, P. Q.

EN RE...
Depu...
fidèles...
devoir...
en gran...
de la gy...
les révé...
Martin...
tes et...
Ces m...
satisfait...
fidèles...
félicitem...
assistanc...
La clô...
fera dim...
juillet...
DEPART...
On est...
prien...
vient de...
subir un...
général...
haitons...
santé...
PROCHA...
Il y au...
Anne de...
bien Nat...
jet, avec...
Le train...
Justin le...
l'heure v...
notre pro...
TRANSA...
M. Albe...
ger son e...
peine que...
Chevrol...
CLINIQUE...
Mercredi...
me aux c...
paroisse...
bébés, pa...
court et l...
deux de...
comté de...
MALADE...
On est...
Mandeville...
vail pour...
qu'il est...
soins du m...
HONNEU...
Mademoi...
sier vient...
Normale...
d'une compl...
te distinct...
Egaleme...
me Gagnon...
élémentaire...
tion...
MARIAGE...
Le 14 j...
siale de S...
dans l'int...
Mlle Aline...
Mme Jose...
Léonard...
Mme Josep...
Bastien...
fille et M...
fils. La bé...
fut donné...
Grimard...
tion chez...
partirent...
leurs souh...
nouveaux...
RECENT...
Samedi...
le mariage...
de Ste-Eli...
ce Philibe...
Ovila Phil...
se.

NOUVELLES LOCALES

EN RETRAITE

Depuis dimanche dernier, les fidèles de la paroisse se font un devoir de suivre pieusement et en grand nombre, les exercices de la grande retraite prêchée par les révérends pères Roberge et Martin, tous deux rédemptoristes et éminents prédicateurs.

Ces missionnaires semblent très satisfaits de la manière dont les fidèles suivent la retraite et les félicitent pour leur nombreuse assistance aux exercices.

La clôture de cette retraite se fera dimanche après-midi, le 2 juillet.

DEPART POUR L'HOPITAL

On est informé que Mme Cyprien Lefebvre du Bois-Blanc vient de nous quitter pour aller subir une opération à l'hôpital général de Verdun. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

PROCHAIN PELERINAGE

Il y aura un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, par le Canadien National, samedi, le 8 juillet, avec retour dimanche soir. Le train quittera la gare de St-Justin le samedi après-midi et l'heure vous sera énoncée, dans notre prochain numéro.

TRANSACTION

M. Albert Baril vient d'échanger son camion acheté il y a à peine quelques semaines pour un "Chevrolet" sedan, modèle 1939.

CLINIQUE

Mercredi, le 28 juin, était tenue aux différentes écoles de la paroisse, une clinique pour les bébés, par le Dr Avellin Dalcourt et la garde Pichette, tous deux de l'Unité Sanitaire du comté de Maskinongé.

MALADE

On est informé que M. André Mandeville a dû quitter son travail pour cause de maladie et qu'il est actuellement sous les soins du médecin.

HONNEUR AU MERITE

Mademoiselle Germaine Cloutier vient d'obtenir de l'Ecole Normale de Ste-Ursule son diplôme complémentaire avec la note distinction.

Egalement Mademoiselle Irène Gagnon a obtenu son diplôme élémentaire avec la note distinction.

MARIAGE Bastien - Toupin

Le 14 juin en l'église paroissiale de St-Justin a été célébré dans l'intimité le mariage de Mlle Aline Bastien fille de M. et Mme Joseph Bastien à M. Léonard Toupin fils de M. et Mme Joseph Toupin. M. Joseph Bastien servait de témoin à sa fille et M. Joseph Toupin à son fils. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Donat Grimard curé. Après une réception chez M. Bastien les mariés partirent pour voyage. Nos meilleurs souhaits de bonheur à ces nouveaux époux.

RECENT MARIAGE

Samedi, le 24 juin, fut célébré le mariage de M. Mastai Philibert Ste-Elisabeth à Mlle Florence Philibert fille de M. et Mme Ovide Philibert de cette paroisse.

VA ET VIENT

M. et Mme Alexandre Chauveau, leurs enfants: Françoise et Jean, tous de Montréal, passèrent la fin de semaine à St-Justin, chez les Drs Comtois & Chauveau, en route pour Cap Santé où ils passeront leurs vacances.

M. et Mme Zenon Lamarche, leur fille Jeanne et leur fils Edgar de St-Lin visitaient leurs parents de St-Justin, vendredi dernier.

M. le notaire Langlois est allé à Montréal par affaires, mercredi.

Mme Jos L. Gagné, de Woonsocket, R.I. séjourne actuellement chez M. W.-H. Gagné, pour quelques semaines.

MM. Louis Gagné, René Gagnon, Lionel Onellette et Edmond Baillargeon, tous de Woonsocket, R.I. rendaient visite à M. et Mme W.-H. Gagné, mardi dernier.

Mlles Germaine et Yvette LeBeau ainsi que M. Maurice LeBeau de passage à Montréal, mercredi. M. Antonio Paquin de Victoriaville les conduisaient.

MM. Pierre Bernier et J. Héroux de Montréal rendaient visite à M. et Mme Liguori Alarie, lundi.

Mlle Irène ainsi que M. Roger Bernier passent une huitaine chez M. et Mme Liguori Alarie.

Mlle Marie Cloutier est allée passer la fin de semaine à Montréal, à l'occasion de la St-Jean-Baptiste.

M. et Mme Antonio Paquin de Victoriaville passèrent la fin de semaine à St-Justin.

MM. Théophile et Gérard Lemyre de passage aux Trois-Rivières, samedi dernier, à l'occasion de la St-Jean-Baptiste.

M. et Mme Denis Brissette de Lachine chez M. et Mme Azarias Gagnon, samedi dernier.

Mlle Thérèse Vézina de Québec, accompagnée de Mlle L. Frenette de Cap Santé rendaient visite à M. et Mme Drs Chauveau, dernièrement.

MM. et Mmes Joseph Brissette et Elphège Bastien et leur fillelette Pierrette de Lachine sont venus passer la fin de semaine à St-Justin.

Mme Dr Comtois-Chauveau de passage à Montréal, par affaires, mardi.

MM. Edouard Bernier, Paul-Emile et Léo Bernier, Mlles Berthe et Marie-Marthe Bernier ainsi que M. René Dufresne sont venus passer la fin de semaine à St-Justin.

M. Emilien Demers de Terrebonne passait, la fin de semaine chez M. et Mme Agapit Cloutier, ainsi que chez M. et Mme Chs-Ed. Bellemare.

M. Ovide Hubert et son fils Réal de passage à Ste-Thérèse de Blainville et Montréal, dernièrement.

M. Antonio Bussièrès, sa fille

Jacqueline, son fils Roger ainsi que M. et Mme Lionel Bussièrès de Rigaud rendaient visite à Mme Pierre Bussièrès, au cours de la semaine.

MM. Hervé Francoeur et Lucien Lafrenière de passage à Montréal, à l'occasion de la St-Jean-Baptiste.

M. et Mme Normandin, M. et Mme Marcotte, Mme H. Gravel et M. Gaston Gravel, tous de Montréal, de passage à St-Justin et Louiseville dernièrement.

M. et Mme Alfred Crochetière ainsi que M. Robert de Montréal, chez M. Agapit Cloutier, en fin de semaine.

M. le Dr Chauveau de passage à Montréal, samedi dernier, pour assister au congrès de la réthorique, au collège de Montréal.

MM. Irénée Clément, François Gagnon, Charles-Désiré Paquin de St-Justin, Odilon et Domina Rinfret de Maskinongé, accompagnés de M. Martin Ferron, agrogome du comté, sont allés à Lennoxville, Qué., mercredi, pour assister à une fête agricole des Producteurs de Bétail de Boucherie du Québec.

Des nominations ecclésiastiques

Elles ont été faites par Mgr Comtois.

Par décision de Son Exc. Mgr A.-O. Comtois, évêque des Trois-Rivières, les changements ecclésiastiques suivants ont été effectués: M. l'abbé Gérard Baril, vicaire à St-Paulin, devient vicaire à St-Stanislas de Champlain; M. l'abbé Laval Villemure, vicaire à St-Stanislas, devient vicaire à St-Philippe des Trois-Rivières; M. l'abbé Paul-Emile Lafrenière, vicaire à St-Paul de Grand'Mère, devient vicaire à la cathédrale des Trois-Rivières, où il remplace M. l'abbé F.-X. St-Arnault, directeur de l'Oeuvre des terrains de jeux; M. l'abbé Henri Lemire est nommé vicaire à St-Léon; M. l'abbé Roland Lemire, vicaire à St-Charles de Mandeville, devient vicaire à St-Paulin; M. l'abbé Marcel Héroux, du séminaire St-Joseph, devient vicaire à St-Charles de Mandeville; M. l'abbé Lionel Champagne, nouveau prêtre, devient vicaire à St-Paul de Grand-Mère; M. l'abbé Marcel Marchand, nouveau prêtre, devient prêtre auxiliaire au séminaire St-Joseph des Trois-Rivières.

Distribution des prix

Vendredi dernier avait lieu au Couvent la distribution des prix sous la présidence de M. le Curé, accompagné de M. le Président, Adem Alarie et de MM. les Commissaires Arthur Carufel et Joseph Fleury.

Tous les élèves ayant travaillé au cours de l'année ont été récompensés, chacun selon son mérite.

Qu'on nous permette cependant de faire mention des élèves qui ont bénéficié des prix spéciaux que des généreux donateurs ont bien voulu faire remettre aux religieuses pour les élèves les plus méritants de chaque classe.

Première classe: — Prix d'honneur (\$1.00) offert par M. le curé, Donat Grimard, a été décerné à Mlle Cécile Gagnon, élève de 9e année.

Prix de bonne conduite (\$1.00) offert par Mme J.-E. Langlois a été dé-

cerné à Mlle Françoise Gagnon, élève de 9e année.

Prix d'Instruction religieuse (belle statue de la Vierge du sourire) offert par Mlle Corinne Coulombe a été décerné à Mlle Yvette Philibert, élève de 8e année.

Prix d'application générale offert par M. J.-E. Langlois, notaire, (Cinquante: Frères St-Gabriel a été décerné à Mlle Cécile Gagnon.

Prix d'écriture et de dessin (précieux missel de prières) offert par M. W.-H. Gagné, maire, a été décerné à Mlle Françoise Gagnon.

Prix d'Histoire du Canada (St-Justin, volume) offert par M. Hector Deshaies a été décerné à Mlle Yvette Philibert.

Prix de piété et d'assistance à la messe (\$0.25) offert par M. le Président, Adem Alarie, a été décerné à Mlle Marguerite Carufel.

Prix de travail domestique (volume) offert par M. J.-Napoléon Caron, M.A.L., ont été décernés à Mlles Thérèse Lajoie et Thérèse Paquette.

Deuxième Classe: — Prix de piété et d'assistance à la messe offert par M. le Curé (\$1.00) a été mérité par M. Jean-Paul Bastien.

Prix d'arithmétique (précieux formulaire de prières) offert par M. W.-H. Gagné, maire, a été mérité par M. Jacques-Elie Langlois.

Prix de français offert par M. le Notaire J.-E. Langlois (volume historique) a été mérité par Mlle Gisèle Carufel.

Prix d'application générale (statue de la Ste-Vierge) offert par M. Jos. Fleury, commissaire, a été mérité par Mlle Yvette Gagnon.

Prix de dessin offert par M. le Député Caron (volume) a été mérité par Mlle Léona Fleury.

Prix de leçons orales offert par M. le Président A. Alarie, (\$0.25) a été mérité par Mlle Madeleine Lincourt.

Prix d'orthographe (bénédictier) offert par M. Arthur Carufel, commissaire a été mérité par Mlle Pierrette Gagné.

Prix de dessin offert par M. Arthur Carufel, commissaire, (chapelet dans un étui) a été mérité par M. J.-Jacques Gagnon.

Troisième classe: — Prix de Catéchisme et d'assistance à la messe (\$0.25) offert par M. le Curé, a été décerné à M. Maurice Bastien.

Prix d'Instruction religieuse et d'Histoire Sainte (\$0.25) offert par M. le Curé, a été décerné à Mlle Gilberte Gagnon.

Prix de bonne conduite offert par M. J.-E. Langlois, notaire. (volume instructif) a été décerné à Mlle Thérèse Casaubon.

Prix d'application offert par M. A. Alarie, président, (\$0.25) a été décerné à Mlle Rollande Carufel.

Prix de français et d'Arithmétique (volume offert par M. J. Napoléon Caron, M.A.L., a été décerné à M. J.-Jacques Clément.

Toutes nos plus sincères félicitations aux heureux gagnants, qui, à leur tour, par la voix de l'Echo de St-Justin, offrent leurs meilleurs remerciements aux généreux donateurs qui ont bien voulu leur prouver qu'ils étaient les rares, mais insignes bienfaiteurs de la belle et noble cause de l'éducation et de l'instruction chrétienne.

TEL. BELL: 197 S. 31
Richard LESSARD, B.C.I.
NOTAIRE
Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.
STE-URSULE, P. Q.

CUSTAVE POISSON, B. A. L.L.
POISSON & HEATON
AVOCATS
EDIFICE AMEAU.
LES TROIS-RIVIERES
HAMILTON HEATON, B. A. LL. Q.
Bureau les samedis et dimanches chez le Notaire Coutu.
LOUISEVILLE, P. Q.

LE SALVIFLORE
Le SALVIFLORE est un tonique contre les menstrues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge.
Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est un remède recommandable que chaque famille doit avoir constamment sous la main.
PRIX: un traitement \$5.00; la bouteille de 2 onces.
Mme LOUIS ALARIE,
Saint-Justin, Qué.

TEL. BELL: 900 & 5.
ADRIEN BASTIEN
Transport Général
Deux camions à la disposition du public.
Service rapide et prix modérés.
ST-JUSTIN, P. Q.

TAXI

NAP. S. de CARUFEL & FILS
Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. — Voyages à longue distance.
SERVICE RAPIDE — JOUR ET NUIT
TEL: 29 MASKINONGE, P. Q.

POUR VOS ENSEIGNES
Voyez RAYMOND LAGLOIRE
LETTREUR
TEL: 38W. MASKINONGE, P. Q.
Tous mes travaux sont faits avec la peinture "SHERWIN WILLIAMS"
JOSEPH MERCURE
MARCHAND DE NOUVEAUTES
Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.
ST-BARTHELEMI, P. Q.

Pour vos achats et réparations de meubles à coudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.
S. DESCOTEAUX
GERANT
SINGER SEWING MACHINE CO.
508 rue des FORGES
TROIS-RIVIERES, P. Q.
TEL: 964
Camille TOUSIGNANT
REPRESENTANT POUR LE COMTE
LOUISEVILLE, P. Q.

TEL: 225
Dr R. PAUL LESAGE
CHIRURGIEN-DENTISTE
88 ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

NOS COURRIERS

Louiseville

FUNERAILLES:—

Dernièrement avait lieu à l'église paroissiale les funérailles de Frank Caron, époux de feu M. Louise Bélair.

M. le curé fit la levée du corps et M. l'abbé Eug. Panneton chanta le service assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés D. Baril et C. Lafontaine.

DECES DE GEORGES ADAMS

A l'hospice de la Providence est décédé à l'âge de 91 ans et 6 mois Georges Adams époux de feu M. Anne Bélanger.

M. l'abbé Eug. Panneton présidait la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé Claude Lafontaine assisté de MM. les abbés Henri Lemyre et Josaphat Dalcourt.

AUTRES FUNERAILLES:—

A l'hospice est décédé aussi Médéric Marineau, âgé de 72 ans. Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale. M. l'abbé Claude Lafontaine fit la levée du corps et chanta le service.

JOURNEE TERTIAIRE:—

Le 2 juillet prochain, se tiendra en notre ville une journée tertiaire.

Il y aura séance d'étude pour les membres des Discrets de la région.

A 8 hres (heure d'été), grand ralliement de tous les tertiaires de la région, suivi d'une soirée franciscaine à la salle paroissiale. Bienvenue à tous.

GALA HUMORISTIQUE ET MUSICAL

Les artistes de la radio du programme "Le gala Humoristique et Musical" donnèrent une soirée à la salle paroissiale.

Ceux qui figuraient au programme furent: Henri Letondal, Juliette Bélieu, Pierrette Alarie, Armand Marion et Charlotte, Louis Bédard, Roy Malouin, Alain Gravel et Yves Bourassa.

NAISSANCES:—

Joseph, Achille, Yvon, fils de M. et Mme Arthur Gélinas (Fabiola St-Pierre). Parrain: Achille Marcotte, marraine: Marie-Louise St-Pierre.

Marie, Yvette, Isabelle, Jacqueline, fille de M. et Mme Rolland Masson (Germaine Lambert). Parrain: Uric Lambert; marraine: Donald Lambert.

Ste-Ursule

NOS PROMENEURS:—

MM. Laurier et Amable Baril de Ste-Geneviève de Batiscan chez Mmes Blanche et Thérèse Picotte.

MM. Téléphore Savoie et La-Philippe Rivard de Grand'Mère, Rosario Savoie de Drummondville, chez M. Charles Trudel, samedi dernier.

MM. et Mmes Jules Picotte et leur fils Jacques du Cap de la Madeleine, Léo Hubert et leur fille Suzanne,

de St-Didace, Henri-Paul Girard et son amie Mlle Levasseur chez M. Alfred Picotte dimanche.

Mme Jesse LeBer à Louiseville chez sa soeur Mme Lucien Lambert.

Mlle Berthe Bergeron est de retour de l'Ecole Normale des Trois-Rivières où elle a obtenu son brevet supérieur avec la note "grande distinction". Sincères félicitations.

Mme Charles Charette à Montréal mardi, chez sa fille Reine-Alice, au noviciat des Soeurs de la Providence.

M. et Mme Hormisdas Chevalier de Montréal étaient dimanche chez M. Euclide Lambert.

Mlle Lucienne St-Louis de retour d'un voyage à New-York. Elle était accompagnée de M. Viateur Juneau.

M. et Mme Alcide St-Louis, M. et Mme Albert Lambert de Providence R. I., chez Mme Vve Napoléon St-Louis.

Mlle Rosaline St-Louis en promenade à St-Théophile du Lac.

M. Pierre Girard chez M. Alf. Picotte, ainsi que M. et Mme Alphonse Bergeron de St-Léon.

Mlle Simone Bernier est partie mercredi pour aller travailler à Montréal.

PROCHAINS MARIAGES:—

Le 28, M. William Chrétien de Ste-Ursule à Mlle Lucienne Lambert de Louiseville.

M. Alain à Mlle Florence Turner de Fontarabie.

DECES:—

Le 22 — Mlle Fernande Lupien, fille de Mme Vve Lupien de Fontarabie. Service et sépulture le 24.

St-Barthélemi

LA ST-JEAN BAPTISTE A ST-BARTHELEMI CELEBRE LE 24 JUIN

Cette année nous avons célébré notre fête nationale, la St-Jean Baptiste. L'an passé le congrès eucharistique national retenait toutes nos activités; nous n'avions pu alors célébrer extérieurement notre fête. Mais après ce repos il ne faut pas s'étonner si les paroissiens ont organisé en si peu de temps un magnifique défilé de chars allégoriques et une soirée récréative. Quelques-uns même affirment que la fête de cette année dépassait les autres par une note de distinction encore plus prononcée.

Énumérons brièvement les motifs des chars allégoriques: "La famille canadienne", "Vole mon cœur vole", "Le barbier", "Le roi et la reine", "Joson et Josette", "La gloire au blé d'or", "Le puits des amoureux", "Une veillée canadienne", "Kateri Tekakuita", St-Jean Baptiste".

Une simple énumération nous montre que le thème de notre fête fut pleinement national, c'est-à-dire la glorification de l'église et de la famille.

Les chars allégoriques décorés avec goût, mais sans luxe et sans richesse n'avaient qu'un but — produire une allégorie — évoquer à nos yeux des gloires nationales, des traditions — notre foi. Les paroissiens ont réussi; qu'ils en soient félicités.

L'assistance malgré une température incertaine et humide était très nombreuse environ 2,500 personnes. On y voyait beaucoup de figures

étrangères.

Après le défilé les chars vinrent se placer dans la cour du presbytère où on avait élevé des tréteaux. Un microphone y était installé. M. le Curé adressa la parole. Il nous dit que nous devons être fiers de nos traditions, mais surtout il faut y être fidèles. Notre fête nationale c'est une prière de protection que l'on adresse à notre protecteur St-Jean Baptiste. Après quelques acclamations, il remercie les organisateurs.

La soirée récréative commença. Presque tous les personnages des chars allégoriques défilèrent devant la foule. Chansons, Orchestre, Choeurs, Récitations, même un discours royal. Une gigue simple, Violon, Guitare, retinrent la foule tard dans la veillée.

Tous se quittèrent: les plus jeunes émerveillés de tant de choses, les vieux un peu triste d'en voir "une autre de passé", tous contents d'avoir rempli un devoir patriotique.

BAPTEME:—

25 juin. — Joseph, Jean, Gérard, enfant de François Plante et de Marguerite Clément. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Lincourt, oncle et tante de l'enfant.

Maskinongé

FEU M. NAPOLEON LESSARD:—

Dernièrement s'éteignait doucement dans le Seigneur, après une longue et pénible maladie soufferte avec patience et résignation, M. Napoléon Lessard, époux de Antonia Paquin. Il laisse aussi sa mère Mme Vve Napoléon Lessard, deux soeurs: Mme Napoléon Rémillard (Alice), Mme J.-M. Rochette (Albertine), son beau-frère: M. Nap. Rémillard, une belle-soeur, Mme Sinaï Poitras, un oncle, M. Charles Clément, plusieurs neveux et nièces.

Ses funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Alphonse Lessard curé de Hérouxville, cousin du défunt. Le service fut chanté par M. l'abbé Avila Landry, curé de St-François d'Assise des Trois-Rivières, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Alphonse Lessard et André Morin, vicaire.

Les porteurs étaient: MM. Roméo Brousseau, Alphonse Lafrenière, Pierre Dalcourt, Léopold Dugas.

La collecte fut faite par MM. Louis Dion et Jean-Marie Lessard.

On remarquait dans le cortège: M. Napoléon Rémillard, Jean-Marie Lessard de St-Gabriel, Emile Dion et Louis Dion de Montréal, M. le Notaire et Mme F.-X. Forest, Marie-Ange et Marguerite Forest, M. le Notaire et Mme Lucien Lessard, M. et Mme Urbain Lessard, M. et Mme Albert Lessard, M. et Mme Richard Lessard, N.P., de Ste-Ursule, M. et Mme J.-A. Giguère de Louiseville, Mlle C. Giguère, Mme Clément, M. Rosaire St-Louis et ses soeurs de Ste-Ursule, M. et Mme Albert Ricard, Mme Frank Gauthier, M. A. Ricard de Grand'mère. On remarquait encore dans l'assistance: MM. et Mmes Joseph de Carufel, Médard Lafrenière, Léopold Dugas, Téléphore Drainville, MM. Arthur Picotte, Prime Gervais, Jos. Lafrenière, Omer Bastien, Alphonse Boucher, Wellie Lemyre, Edouard Fréchette, Henry Lesage, Jérôme Trudel, Napoléon Pratte, Emile Granger, J.-Arthur Gervais, Donat Dugas, Narcisse Bastien, Dominique Carufel, Wilfrid Lessard, Maurice Lefebvre, Germain Lemyre, Germain Morin, Antoine Lemyre, Olivier Croisetière, Maurice Picotte, Fabrice L'Heureux, Donat Croisetière, Jules Lacourse, Noé Plante, Jérôme Landry, Alcide Lessard de St-Clément, Mmes Isaie Savoie, Achille Héroux, H. Chevalier, Donat Guinard, Joseph Plante, E. Beaudet, T. Lacourse, Arthur

Le thé de qualité THE "SALADA"

Frigon, Ls. Landry, M. et Mme Adrien Picotte de Ste-Ursule, J.-Chs. Farley, Edmond Champoux, Joseph Rainville, V. Bérard, Damase Bouchard, J.-Bte Bastien, Ovilva Gaboury, Lactance Lamarche, Georges Frigon, Hormisdas Baril, Joseph Denommé, Edmond Clément, Joseph Savoie, Pierre Dalcourt, Fabrice L'Heureux, Mme Donat Marchand, Mlles Rose Saucier, Cécile Laurendeau, Marie-Rose et Lucienne Guinard, Yvette Trudel, Laure Bélair, Corinne Lemyre, Mlles Giguère, Alphonsine Saucier, Rachel Basien, tJeanne Bouchard, Louise Bergeron, Bernadette Béland, Angèle Vanasse, Marg. Dalcourt, Ant. L'Heureux, Mlles Milot, Ursule Dugas, Thérèse Trudel, Marg. Carufel. La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies.

MARIAGE BEAULIEU-LEMYRE:—

Le 24 juin en l'église paroissiale fut célébré le mariage de Mlle Simone Beaulieu fille de M. et Mme Ernest Beaulieu, avec M. Gratien Lemyre, marchand-épicière, fils de M. et Mme Adélarde Lemyre. M. Ernest Beaulieu accompagnait sa fille, et M. Adélarde Lemyre était le témoin de son fils.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Dionis Gélinas curé.

La réception eut lieu chez M. et Mme Adélarde Lemyre, parents du marié. Les mariés partirent ensuite pour voyage.

MARIAGE LESSARD-LINCOURT:—

Le 26 juin, M. l'abbé Lionel Clément du Séminaire des Trois-Rivières bénissait l'union de Mlle M.-Rose Lessard, fille de M. et Mme Alphonse Lessard et de son neveu M. Gérard Lincourt, fils de M. et Mme Wilfrid Lincourt. Les mariés avaient pour témoin leur père respectif.

L'église pour la circonstance était revêtue de ses riches ornements de fête. La chorale des jeunes filles sous la direction de Mlle Marguerite Dalcourt exécuta un joli programme de chant.

Une première réception eut lieu chez M. et Mme Alphonse Lessard, parents de la mariée, et une seconde eut ensuite lieu chez M. et Mme Wilfrid Lincourt, père du marié.

M. et Mme Gérard Lincourt partirent ensuite pour voyage de noces. Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

St-Barnabé

MARIAGE BELLEMARE-FERRON.

Dernièrement, en notre église paroissiale, décorée de ses plus belles parures pour la circonstance, fut célébré le mariage de Mlle Adonia Bellemare, fille de M. Hormisdas Bellemare, décédé, et de Mme Bellemare, avec M. Edgar Ferron, fils de M. Joseph Ferron, décédé, et de Mme Ferron, née Aurore Ricard. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Théo. Gravel, curé de la paroisse. Pendant le mariage un très beau programme de chant fut exécuté par les jeunes filles, sous la direction de Mlle Maria Bourassa. Mlle Laura Ferron touchait l'orgue. Le frère de la mariée M. Henri

Bellemare accompagnait la mariée, et M. Henri Ferron, neveu, servait de témoin au marié. Mlle Marie Bellemare soeur de la mariée, dame d'honneur, présenta un joli bouquet à la mariée; M. Georges-Emile Ferron, frère du marié, était le garçon d'honneur.

Après la cérémonie, il y eut réception chez Mme Hormisdas Bellemare mère de la mariée, où les salons étaient décorés.

M. et Mme Ferron partirent ensuite pour Québec et Ste-Anne de Beau-pré.

Au retour de leur voyage, un délicieux souper fut servi chez Mme Joseph Ferron, mère du marié, auquel étaient présents plusieurs invités. M. et Mme Ferron reçurent de nombreux et riches cadeaux.

Nos meilleurs vœux de bonheur à ces nouveaux époux.

DIVERS:—

Dernièrement, M. et Mme Antonio Giguère en visite chez M. et Mme Adrien Beauregard de St-Paulin, et ils ont assisté au mariage de la soeur de Mme Giguère, Mlle Adrienne Beauregard, unissant sa destinée à M. Armand Samson de Charette. Après la cérémonie nuptiale les invités se rendirent chez les parents de la mariée M. et Mme Adrien Beauregard de St-Paulin où un grand dîner fut servi, il y eut chant, musique, déclamations et giges, ensuite M. et Mme Samson partirent pour Québec et Ste-Anne de Beau-pré. Les nouveaux époux reçurent un grand nombre de jolis cadeaux. Bons souhaits de bonheur à ces époux.

Mmes Roméo Boucher et Origène Bourassa de cette paroisse sont de retour de Trois-Rivières, les invités de leur soeur Mme J.-A. Bournival.

Mme Vve Phyllis Auger en visite aux Trois-Rivières dernièrement chez sa soeur Mme Vve Josué Gélinas.

M. Josué Isabel de retour d'Yam-chiche où il a visiter des parents.

M. Hervé Chainé de cette paroisse est parti pour Shawinigan, où il travaille actuellement.

Mlle Rosa Gélinas des Trois-Rivières en visite chez sa mère Mme Vve Notaire A.-A. Gélinas.

St-Gabriel

MARIAGE:—

M. Ernest Desrochers et Mme Desrochers, née Juliette Levesque, mariés récemment à l'église St-Denis de Montréal, habiteront ici. Nos meilleurs vœux de bonheur.

Joliette

MARIAGE:—

On annonce le mariage de Me Guy Guibault, fils du juge et de Mme J.-Alex. Guibault, avec Mlle Liane Paradis de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église St-Jean Baptiste à Montréal, le mercredi cinq juillet prochain, par Son Excellence Mgr J.-A. Papineau de Joliette.

Coeur de Mère

Dans son berceau l'enfant repose
De sa mère c'est l'ange aimé
Elle admire sa bouche rose
Et son oeil bleu demi-fermé.

Et pendant que le chérubin dans ses rêves d'enfant sourit aux anges, la mère près du berceau pour son enfant rêve à l'avenir. Elle le contemple dans son doux sommeil, épiait les moindres mouvements de ce petit visage calme et souriant, maîtrisant avec peine les transports de son amour maternel, jalouse de ce sommeil qui lui enlève pour quelques heures son petit et l'empêche de le serrer dans ses bras et le couvrir de caresses. O! coeur de mère, abîme insondable de l'amour maternel. Mais la mort veille aussi près du berceau, et tout à coup elle sème la maladie et la douleur, où régnaient la joie et l'espoir. Le petit visage se crispe sous la souffrance, les petits membres s'agitent, le petit front se couvre de sueurs, et près du berceau la mère tout en pleurs, le coeur brisé à la vue des souffrances de son enfant et de son impuissance, épie sur ce petit visage les progrès du mal et cherche les moyens de le soulager. Mais des pas pressés se font entendre: c'est le père qui revient de son travail et qui se hâte afin de revoir plutôt le petit malade. Alors la mère essuie bien vite ses larmes, car si elle lui laisse voir son visage attristé, elle ne veut pas qu'il voit qu'elle a pleuré, afin de ne pas abattre son courage. Et si le père veut l'éloigner et lui faire prendre un peu de repos elle refuse doucement en disant: "Va plutôt mon ami, prends du repos, toi qui as travaillé tout le jour. "Elle aussi pourtant a peiné tout le jour

et ses pauvres membres sont brisés par la fatigue et les veilles, mais elle sait bien que son coeur ne pourrait s'éloigner de ce berceau où agonise son petit. O! coeur de femme, coeur de Mère, sait-on jusqu'où peut aller ton dévouement?

Mais l'amour maternel a vaincu. La terrible faucheuse a dû s'éloigner de cette proie qui lui paraissait si facile. La joie est revenue au foyer et le bébé devient un grand bambin sur lequel la mère veille avec amour, et auquel elle s'efforce d'inculquer les principes d'honneur et de devoir car elle veut en faire un digne descendant de nos ancêtres, au corps robuste, au coeur rivé à la foi vive et ardente. Puis viennent les succès de l'écolier qui remplissent le coeur de la mère de joie et de fierté.

Mais l'enfant grandit, et un jour oubliant tous les enseignements de sa jeunesse, toutes les leçons d'honneur et de droiture apprises sur les genoux de sa mère, il se laisse entraîner par de mauvais compagnons, et lorsque son esprit est égaré, qu'il a perdu toute conscience des choses il revient en titubant, et aux remontrances, aux reproches pourtant si mérités de sa mère, il répond par des injures, et va même jusqu'à lever la main sur elle. Mais survient le père, qui voyant la conduite indigne de ce fils, lance cette sentence redoutable "Va-t-en fils dénaturé, nous ne te connaissons plus!" Mais la mère joignant les mains et toute en larme, se jette à genoux et implore pour le fils coupable. Le père voyant à ses pieds et toute en pleurs la douce compagne de sa vie, celle de qui il a pu apprécier le dévouement, celle enfin qu'il vénère jusqu'à l'égal d'une sainte, sent son coeur faiblir et il pardonne. Qui



Le roi et la reine signent leurs noms dans le livre d'or de l'hôtel de ville, sous les yeux du maire et du premier ministre Mackenzie King. (Photo la "Patrie"). No. 30

done pourrait résister aux larmes et aux prières d'une mère implorant pour son enfant? O! coeur de mère, trésor inépuisable de clémence et de pardon.

L'amour soudain a parlé, et la mère s'aperçoit que celui, qu'elle s'obstinait à appeler son petit ne lui appartient plus, et que le temps est arrivé pour lui aussi de fonder son foyer. A son tour il s'agenouille au pied de l'autel près de celle qu'il a choisi pour échanger les serments de fidélité et d'amour. Qu'ils sont beaux! Lui, bien pris dans son habit sombre, elle toute mignonne dans sa toilette blanche. A leur vue la mère se sent transportée d'allégresse. Soudain son coeur se serre car elle pense que ce jour si heureux est le prélude de la séparation. Courageuse, jusqu'au bout elle refoule ses larmes et se contraint à montrer un visage souriant afin de ne pas attrister le bonheur de ces deux êtres qui entrent dans leur nouvelle vie plein d'amour et d'espoir.

Bien des années encore ont passées. Les cheveux de la tendre mère ont blanchis, ses pas sont devenus chancelants, elle sent que chaque jour la courbe de plus en plus vers la tombe et elle promène son regard mélancolique sur ce qui l'entoure. Tout à coup, son front se relève, ses lèvres sourient, ses yeux brillent à la vue des berceaux qui autour d'elle se sont multipliés, espoir non seulement de toute une famille, mais aussi espoir de toute une race. O! coeur de mère, coeur d'aïeule, pars sans regrets, ton oeuvre de dévouement te survivra et Là-Haut, dans l'éternel bonheur tu auras encore pour mission de veiller sur ceux qui, ici-bas, rediront ton nom avec vénération et qui béniront ta mémoire.

Dame Omer Béliveau,
St-Célestin, (Nicolet).

PROPAGANDE COMMUNISTE EN NORVEGE

En Norvège, Staline finance un quotidien qui se publie à Oslo. Ces jours derniers, ledit journal a inauguré un magnifique immeuble, de style moderne, situé près de la maison du Peuple. Le journal "Fritt Folk" se demande comment le grand public peut être ingénu au point

de croire que Moscou, qui dépense des millions et des millions pour nourrir, dans le monde entier, des dizaines de milliers d'agents chargés de réaliser ses plans, ait abandonné l'idée de

provoquer des guerres civiles dans tous les pays. Ce n'est certainement pas dans le but de nous être agréable que Staline fait d'aussi fortes dépenses en Norvège!

Mots Croisés

PROBLEME NO. 15

SERVICE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

- 1.—Dignité de protecteur.
- 2.—Qui se meut avec vitesse. — Adjectif, exprime identité ou parité.
- 3.—Qui concerne les brebis. — Mettre en poudre avec la râpe.
- 4.—Signification — Dent pointue, chez l'homme.
- 5.—Etoffe croisée de laine — Carriote.
- 6.—Région de l'Atlantique. — Vent d'est, chez les Grecs. — 2e conjugal.

VERTICALEMENT

- 1.—Abattement extrême, accablement.
- 2.—Chou-navet. — Tondit le cheveu des végétaux.
- 3.—Dit son avis sur un sujet en délibération. — Chef-lieu d'arrondissement (Gard).
- 4.—Eusse à la main. — Meubles sur lesquels on se couche.
- 5.—Ville des (Pays-Bas) — Grands vaisseaux pour la fermentation du raisin.
- 6.—Adjectif démonstratif — Presqu'île montagneuse entre la mer du Japon et la mer Jaune. — Connaissance d'une chose.
- 7.—Petit rat. — Venu au monde.
- 8.—Golfe de l'océan Indien — Sans indulgence, rigoureux.
- 9.—Au jeu de piquet, se dit quand on a trente points en main. — Songes.
- 10.—Conduits en menant. — Monnaie de compte du Portugal et du Brésil.
- 11.—Vermines répandues dans toutes les mers.

Solution du problème précédent

V	A	C	C	I	N	A	T	I	O	N	
E	R	I	E	E	B	A	R	B	E		
N	A	R	I	N	E	B	O	U	C		
D	I	A	N	E	A	L	I	S	E		
E	R	S	L	A	V	E	S	S			
M	E	R	S	A	I	E	M	S			
I	A	B	O	R	N	A	A	I			
A	I	D	I	N	A	S	S	I	T		
I	D	I	E	P	I	S	E	R	A		
R	E	E	L	U	E	A	M	A	N		
E	I	S	S	A	R	T	E	M	E	N	T

L'Heure Provinciale

La radiophonie du 2 juillet de l'Heure provinciale sera diffusée de la ville de Québec avec le concours de Marthe Lapointe, soprano; Gabrielle Bisson, contralto; Marie-Reine Belle-Isle, pianiste et Benoit Cliche. Pour varier cette présentation, les auditeurs auront le plaisir d'entendre quelques comédiens dans l'interprétation d'un sketch intitulé: "LEUR PARDON", de Jeanne Leroi-Denis. Les émissions de l'Heure provinciale sont commanditées par le gouvernement du Québec sous les auspices de l'Honorable Joseph Bilodeau.

SYNOPSIS

1—Le billet de

The Shawinigan Water and Power Company

AVIS DE REMBOURSEMENT

Aux porteurs des obligations-or amortissables comportant première hypothèque et garanties subsidiaires, en fidéicommis, série "B" 4½%, de THE SHAWINIGAN WATER AND POWER COMPANY.

AVIS EST DONNE PAR LES PRESENTES que, en vertu des termes de l'acte de fiducie du 31 octobre 1927 consenti par la Shawinigan Water and Power Company en faveur de la Montreal Trust Company comme fiduciaire, en vertu également d'un autre acte de fiducie supplémentaire en date du 10 mai 1928 garantissant les obligations ci-dessus, et conformément aux termes desdites obligations, The Shawinigan Water and Power Company remboursera tous ses titres en cours consistant en obligations-or amortissables comportant première hypothèque et garanties subsidiaires en fidéicommis, série "B" 4½%, le 7 juillet 1939, à 102½% du principal plus intérêt couru à cette date, sur présentation et remise de ces obligations munies des coupons à échéance future y compris celui du 1er novembre 1939, au bureau principal de La Banque Royale du Canada à Montréal, Canada, ou au choix des porteurs au bureau principal de la Bank of the Manhattan Company dans le District de Manhattan, Ville de New York, Etats-Unis d'Amérique, ou au choix des porteurs à la Bank of Scotland à Londres, Angleterre.

ET AVIS EST EGALEMENT DONNE PAR LES PRESENTES que, dans le cas où les obligations appelées au remboursement par ces présentes ne seraient pas présentées pour être remboursées le 7 juillet 1939, l'intérêt desdites obligations cessera de courir à partir du 7 juillet 1939.

DATE à Montréal le 6 juin 1939.

THE SHAWINIGAN WATER AND POWER COMPANY
H. G. Budden,
Secrétaire.

En ce qui concerne le présent Avis de Remboursement, les porteurs desdites obligations-or amortissables comportant première hypothèque et garanties subsidiaires en fidéicommis, série "B" 4½%, pourront les présenter au bureau de la Montreal Trust Company à Montréal, ou à l'agence de La Banque Royale du Canada, 68 William Street, New York, Etats-Unis, à n'importe quelle date antérieure au 7 juillet 1939, munies de tous leurs coupons à échéance future y compris celui du 1er novembre 1939, et recevoir contre remise de ces obligations une somme égale au prix de remboursement de 102½% plus l'intérêt couru sur le montant nominal de ces obligations jusqu'à la date de cette remise.

THE SHAWINIGAN WATER AND POWER COMPANY
H. G. Budden,
Secrétaire.

- loterie N. Isouard
Marthe Lapointe
- 2—Vainement
ma bien-aimée E. Lalo
Benoit Cliche
- 3—Les moissonneurs . Couperin
Marie-Reine Belle-Isles
- 4—La partie de cartes G. Bizet
Gabrielle Bisson
- 5—LEUR PARDON
(sketch) intermède
dramatique . J. Leroi-Denis
- 6—Après un rêve Gabriel Fauré
Benoit Cliche
- 7—Le soir Schumann
Marie-Reine Belle-Isles
- 8—a) L'oiseau ne
revient pas Sibelius
b) Passe-pied Delibes
Gabrielle Bisson
- 9—Bonjour Suzon . Léo Delibes
Benoit Cliche
- 10—2ème Arabesque C. Debussy
Marie-Reine Belle-Isles
- 11—a) Les trois petits
chats G. Pierné
b) Le bleu Danube Strauss

Payez comptant

Payez comptant, c'est assurer l'équilibre... de son budget, c'est mettre un frein certain à notre désir de dépenses. Car, puisque nous sommes entre femmes, nous pouvons bien l'avouer tout bas, c'est très amusant de faire des achats, et pour beaucoup d'entre nous comme il est difficile de savoir se passer d'un nouveau chapeau, d'une blouse, de bas de soie, d'un vase pour le salon, d'une carpe pour la chambre, voire même d'une belle série de casseroles pour la cuisine! Gare à vous, si vous vous laissez aller à acheter à crédit. Rien ne vous arrêtera plus sur cette pente glissante. Mais si vous vous êtes donné un maître: vos disponibilités en belles espèces sonnantes, alors vous apprendrez à discipliner vos caprices, à donner le pas au nécessaire sur le superflu, et, ce faisant, vous acquerez, sans vous en rendre compte, une belle force morale, vous vous rendez digne d'avoir accepté, en vous mariant, la responsabilité de diriger un ménage.

Payer comptant, surtout chez un petit détaillant... c'est s'épargner cette sensation toujours désagréable "d'avoir été volée". J'assistais l'autre jour, chez mon boulanger à une discussion homérique entre la caissière et une cliente. On avait porté sur la note des pains entiers alors qu'on ne lui avait livré que des demipains, le mois dernier il n'avait été fait qu'une seule livraison de petits fours et non deux, etc. Ce sont là des discussions fort désagréables où aucune preuve ne peut plus être faite et qui laissent chacune des parties mécontente l'une de l'autre.

Il faut aussi savoir se mettre à la place du vendeur. On se rend difficilement compte qu'acheter à crédit équivaut à emprunter une somme d'argent, pour un temps indéterminé, sans payer d'intérêts. Cela, vous ne voudriez pas le faire, mais vous emportez un objet que le marchand, lui, a déjà payé, un costume pour lequel votre tailleur a déjà déboursé le prix de l'étoffe et le temps des ouvriers et ouvrières qui l'ont coupé et cousu. Vous obligez quelqu'un à faire pour vous des avances de fonds alors qu'il a sans doute besoin lui-même de ce petit capital pour faire face aux frais de sa maison de commerce. Ce n'est pas très honnête.

ENCOURAGEZ NOS
ANNONCEURS



Le Radio "PETIT TARZAN" de Westinghouse

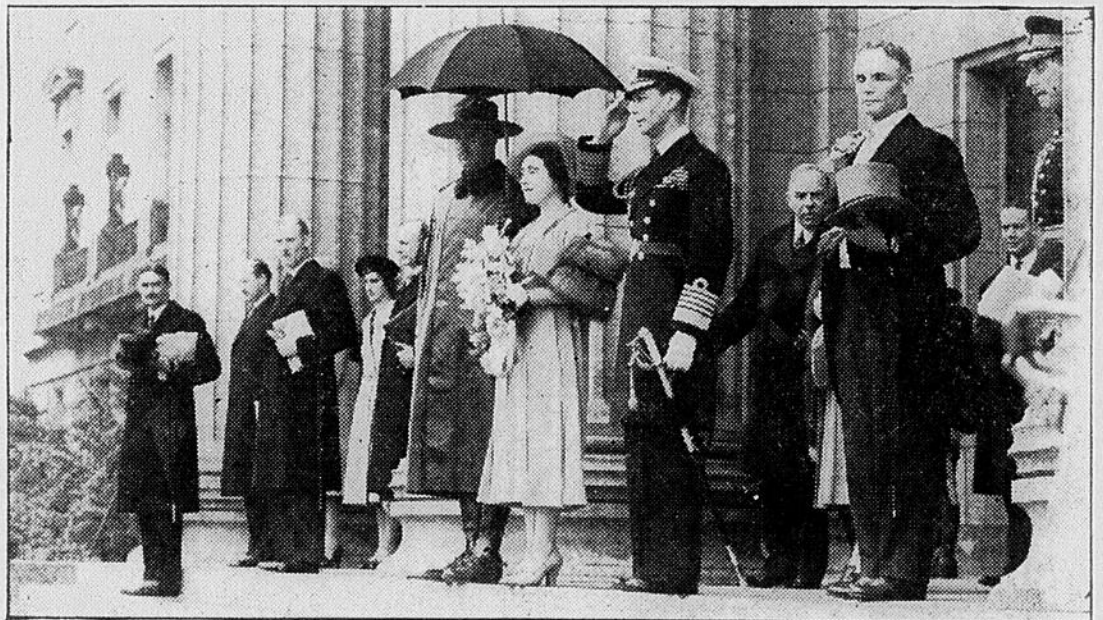
Il vous faudra voir et entendre le "Petit Tarzan" pour l'apprécier... allez le voir à notre salle d'exposition locale.

THE
Shawinigan
WATER & POWER CO.

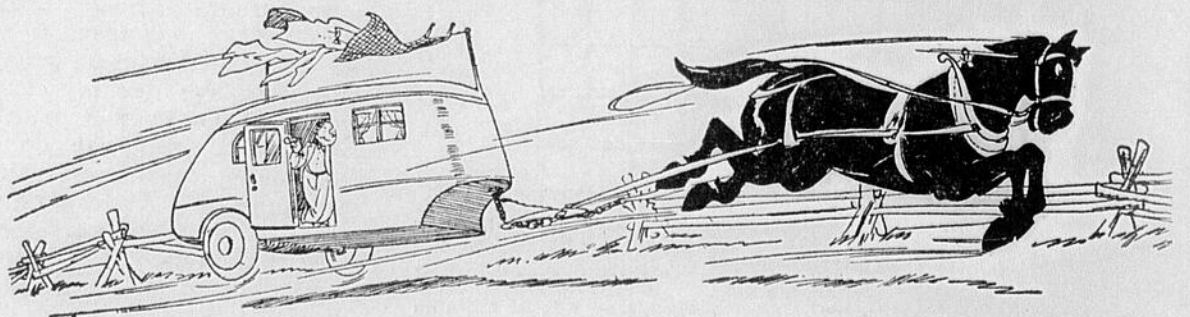
C'est la valeur la plus intéressante sur le marché du radio... une autre création Westinghouse. Le "Petit Tarzan", c'est le radio supplémentaire que vous avez toujours désiré... pour l'étage du haut... pour la cuisine... il se raccorde partout. Voici quelques-uns des perfectionnements que comporte ce petit appareil:—

Circuit superhétérodyne Westinghouse standard... cinq lampes authentiques... régulateur de volume automatique... cadran de repérage éclairé... bouton de repérage à vernier... haut-parleur de 4 pouces. Joli cabinet de noyer... antenne à même.

Seulement **15⁹⁵** comptant ou \$2.00 comptant, balance en 6 versements mensuels



No. 72. — Nos souverains à l'entrée du parlement de Winnipeg.



Avec la Black Horse "ça marche!"



Une source de pure satisfaction
et de bien-être

Black Horse

La meilleure BIÈRE du Canada
Fabriquée depuis cinq générations par
la BRASSERIE DAWES, Montréal

Ecole Sociale Populaire

ECOLE DE FORMATION SOCIALE

L'Ecole Sociale Populaire tiendra cet été trois sessions intensives de formation sociale:

1) Du 2 au 9 août, à Vaudreuil, pour hommes sous la direction du R. P. Archambault, S.J. (Secrétariat de l'E.S.P., 1961, rue Rachel Est, Montréal);

2) Du 12 au 19 août, à Vaudreuil, pour jeunes gens, organisée par la J.I.C., sous la direction du R. P. Dunn, S.J. (Secrétariat de la J.I.C. La Paestrie Nationale, 840, rue Cherrier, Montréal);

3) Du 20 au 26 août, au Lac Simon pour jeunes gens, organisée par l'A.C.J.C. de Québec, sous la direction du R. P. Roméo Bergeron, S.J. Secrétariat de l'A.C.J.C. Parc Victoria, Québec).

On est prié de s'adresser pour tout renseignement aux secrétariats indiqués plus haut.

LA CORPORATION, SEULE VOIE DE SALUT ENTRE LE FASCISME ET LE COMMUNISME

Déclaration d'un éminent sociologue américain

Mgr John A. Ryan, de l'Université catholique de Washington, auteur de nombreux ouvrages et un des sociologues les plus réputés des Etats-Unis, vient de déclarer que le seul moyen d'éviter le fascisme et le communisme c'était l'organisation corporative. L'éminent prêtre a fait cette déclaration, qui fut écoutée avec une vive attention et reproduite par toute la presse américaine, au cours d'un banquet donné en son honneur et qui réunissait plusieurs des plus hautes personnalités ecclésiastiques et civiles des Etats-Unis: des membres du cabinet Roosevelt, des juges de la Cour suprême, des archevêques et évêques, etc.

L'OEUVRE DE L'"AUXILIO SOCIAL"

"The Sphere", de Londres.

publie un article de William Foss, qui juge de la sorte le service de l'"Auxilio Social":

La guerre émancipe toujours la femme. Voici quelle est l'inconnue aujourd'hui en Espagne: que fera la femme? Il est important de rappeler qu'à côté du service militaire obligatoire pour les hommes, il y a en Espagne un autre service "obligatoire" pour la femme. Aucune jeune fille ne peut obtenir diplôme d'études ou poste d'Etat sans avoir servi au moins pendant six mois (dans une période de quatre ans) dans la nouvelle et merveilleuse organisation créée au cours de ces dernières années: l'"Auxilio Social". Dans cette organisation, la jeune fille est appelée à travailler, à soigner les enfants, à nettoyer les carriages, à servir d'infirmière, à cuisiner, à effectuer les travaux domestiques. Cette mesure tend à supprimer les luttes des classes, à faire que tous les Espagnols se comprennent et s'apprécient mutuellement. Depuis la fondation de l'"Auxilio Social", plus de 200.000 femmes espagnoles se sont entraînées à leur service dans cette organisation. La fondatrice, l'organisatrice et la directrice actuelle de cette Institution est Mercedes Sanz Bachiller. C'est certainement une des femmes les plus intéressantes de notre temps.

Le 18 juillet 1936, date du Soulèvement de Franco, un nationaliste donna sa vie pour son idéal à l'Alto de Leon. Il laissa une petite famille, une jeune veuve. Celle-ci, à la vue de sa vie brisée, se consacra à secourir les enfants. En octobre 1936, elle avait déjà organisé une petite institution où l'on distribuait de la nourriture à cent enfants. Pendant le mois d'octobre dernier, 99.173 enfants y ont trouvé du secours; 2.737.350 repas leur ont été servis et 68.448 à des personnes adultes. Mais ce n'est pas tout. A travers tout le territoire espagnol ont été ouvertes des cliniques d'enfants, des maisons-hôpitaux pour les convalescents, des maternités, des maisons de repos pour mères débilitées, et des maisons où les mères laissent leurs enfants pendant qu'elles travaillent.

Tout cela a été obtenu grâce

au génie d'une femme et à une époque de guerre désespérée. Je n'exagère pas en affirmant que Mercedes Sanz Bachiller est une ne des femmes les plus remarquables de notre époque.



LA BONNE FAÇON DE SE RAFRAÎCHIR

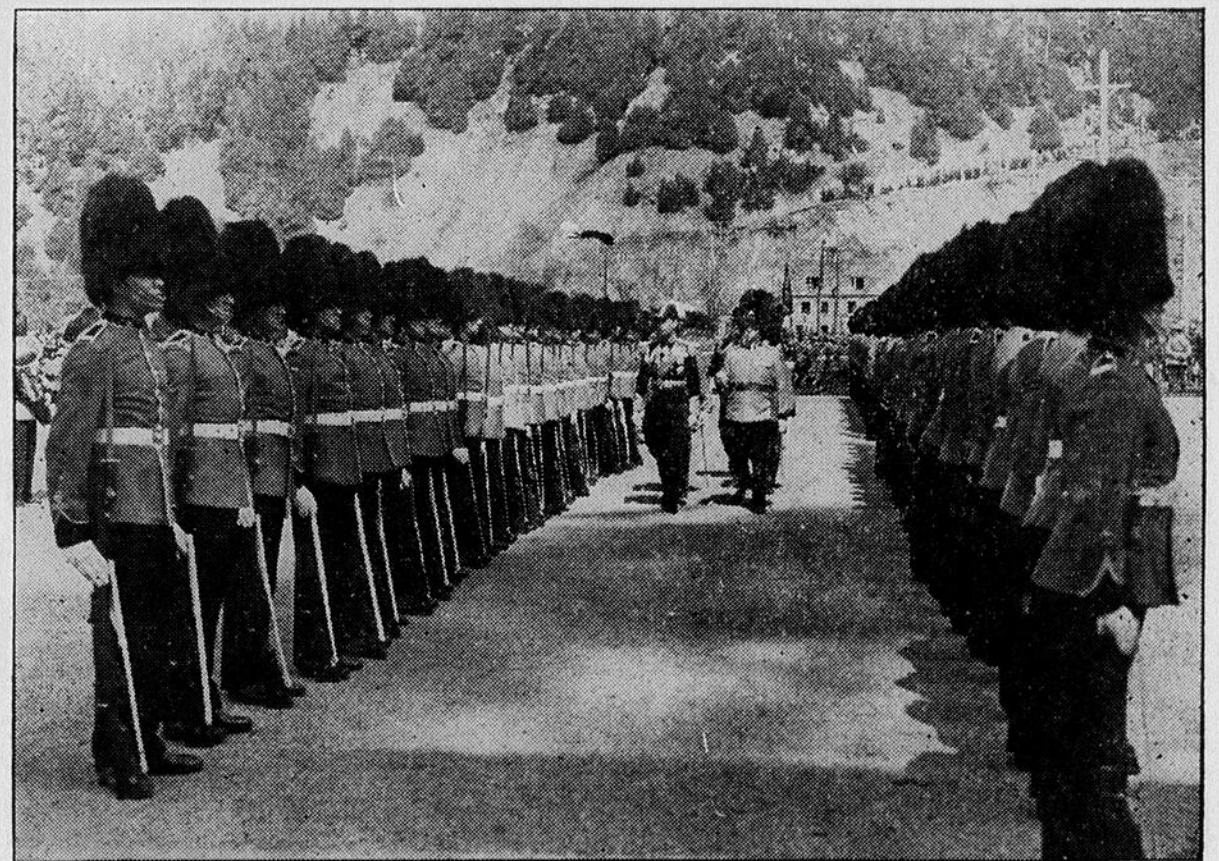
De bonnes choses provenant de neuf pays différents! Voilà le "Coca-Cola" glacé. Pur, salubre, délicieux... au goût piquant... il ne coûte que 5c. Allez au rafraichissoir rouge le plus près et régalez-vous dès maintenant d'une bouteille frappée de "Coca-Cola."

DONAT LAFONTAINE & FILS Louiseville, Tél.: 23

FB-165-6



No. 1 — Leurs Majestés viennent de quitter le navire et font leurs premiers pas sur le sol canadien en compagnie du Très Honorable M. Mackenzie King, premier ministre du Canada.



No. 3 — Au début de sa première visite au Dominion du Canada, Sa Majesté a pris contact avec un coin intact de la vieille France. On le voit ici, accompagné de hauts dignitaires militaires, inspectant le seul régiment canadien-français de l'Empire Britannique, le Royal 22e Régiment, dont les exploits, au cours de la Grande Guerre, sont demeurés légendaires.

Qu'importe de la pluie le thème irritant, Lorsqu'une White Cap mousseuse au foyer vous attend.



ELLE VOUS STIMULE AU BON MOMENT

BIÈRE Frontenac White Cap

LA COLONNE DE

"COUSINE
BLANCHE"



Diplômée de
l'Université
de Beauté
de PARIS.

QUELS SONT LES PRODUITS DE
BEAUTE INDISPENSABLE A
TOUTE FEMME SOUCIEUSE
DE L'APPARENCE DE
SON VISAGE

Une cousine de la région québécoise me demande de lui dire quels sont les produits de beauté qui sont absolument indispensables à toute femme soucieuse d'avoir une belle peau, un visage frais et rosé, libre de boutons et autres éruptions enlaidissantes.

Je crois comprendre que ma correspondante n'est pas très riche et qu'il lui faut de toute nécessité mesurer la dépense qu'elle peut faire à l'aune d'un revenu limité.

Comme il n'y a aucun doute qu'un grand nombre de mes lectrices sont dans la même situation, je crois leur rendre service en communiquant à toutes, au moyen de cette chronique, les renseignements que j'ai fait parvenir par lettre à la cousine québécoise qui me les a d'abord demandés.

Toute femme désire avoir une peau lisse et veloutée... et des centaines de crèmes, lotions, etc., leur sont proposées chaque jour par la publicité sous toutes ses formes concevables, radio, revues, etc. On serait porté à croire à entendre (ou à lire) tous ces boniments qu'une femme doit posséder chez elle une véritable pharmacie, afin de s'empêcher de vieillir avant le temps. On devine ce que

coûterait un tel arsenal de produits de beauté!

Que mes cousines se rassurent. On peut réduire à trois articles, les produits indispensables à toute femme soucieuse de son apparence à condition qu'elle observe l'hygiène élémentaire, en assurant de débarrasser chaque jour son intestin des détritiques de la digestion. C'est là, je vous le rappelle, la base de tout traitement de beauté et c'est pourquoi j'insiste tant auprès de mes lectrices pour qu'elles prennent, au lever et à jeun, un verre d'eau dans lequel elles auront fait dissoudre une cuillerée à thé de sels de fruits. Quant à la marque, mes cousines n'ont que l'embaras du choix tant elles sont nombreuses, dont toutes se valent à peu près et sont peu coûteuses.

Ceci dit, notons comme premier article "indispensable" à la table de toilette, une crème de nettoyage de bonne qualité (coût, moins qu'un dollar) qui, mieux que le savon et l'eau pénètre profondément dans la peau et la nettoie à fond, sans laisser de surface huileuse ou lustrée.

Le deuxième article est une crème de fond — ou "vanishing" qui puisse dissoudre les particules de peaux mortes, invisibles à l'oeil, qui restent à la surface de la peau; tout en assurant une meilleure adhérence à la poudre et au maquillage. L'extrême limite du coût pour une crème de ce genre est un dollar.

Le troisième article est une crème de nuit — mais pas n'importe laquelle. Cette crème qui est peut-être la plus utile de toutes, doit être vitaminée et onctueuse, si vous avez la peau huileuse ou même normale; et astringente, si vous avez la peau grasse une crème à base de citron, par exemple. Une crème vitaminée d'une marque réputée coûtera de \$1.25 à \$1.75 au maximum. La crème astringente, moins qu'un dollar.

Cela fait un total d'à peu près trois dollars, pour environ deux mois de traitement — car la grandeur moyenne des bocalons de produits de beauté est de deux onces, ce qui devrait suffire pour 60 traitements.

Il est à noter que la crème de nuit peut également servir pour vos mains et vos bras — par conséquent inutile d'ajouter à vos frais pour l'achat de lotions spéciales, si vous ne disposez que d'un budget limité. Elle peut également servir pour traiter le tour des yeux — en chasser les rides, pattes d'oie.

Evidemment, je ne peux guère plus, dans le cadre restreint d'un article de ce genre, que traiter de généralités. Si vous avez un problème de beauté dont vous n'avez pas trouvé ici mention, n'hésitez pas à m'en faire part. Je serai heureuse de vous répondre, puisque c'est dans ce but que la direction du journal que vous lisez en ce moment a retenu mes services. J'ai, d'ailleurs, préparé à l'intention de "mes cousines" toute une série de feuillets sur les soins de beauté, que je suis heureuse d'adresser à toute personne qui m'en fait la demande accompagnée d'un timbre de trois sous pour chaque feuillet désiré. La série de ces feuillets comporte: soins du visage, des mains, des pieds, des yeux, des cheveux — poids et mesures moyens, surabondance de graisse, maigreur excessive, — développement du buste, suppression des poils follets. Adressez votre demande à "Cousine Blanche", 197 Ste-Catherine, ouest, à Montréal et l'envoi vous sera fait des feuillets désirés dans une enveloppe discrète ne comportant aucune indication d'origine.

A bientôt le plaisir de vous lire, cousines.

Cousine Blanche.

Le journal
est aujourd'hui
l'une des plus
grandes forces
sociales du monde.



Le roi, affublé en mineur, et la reine portant un ensemble, se préparant à descendre dans la mine de nickel Frood de Sudbury. Leur Majestés sont allés jusqu'au niveau de 2.800 pieds sous terre au cours de cette première visite dans un établissement industriel. No. 84

Le gai logis

Tant de travailleuses sont obligées aujourd'hui de restreindre leur logement qu'elles choisissent de préférence à plusieurs pièces un vaste studio.

Elles peuvent, si elles ne dispo-

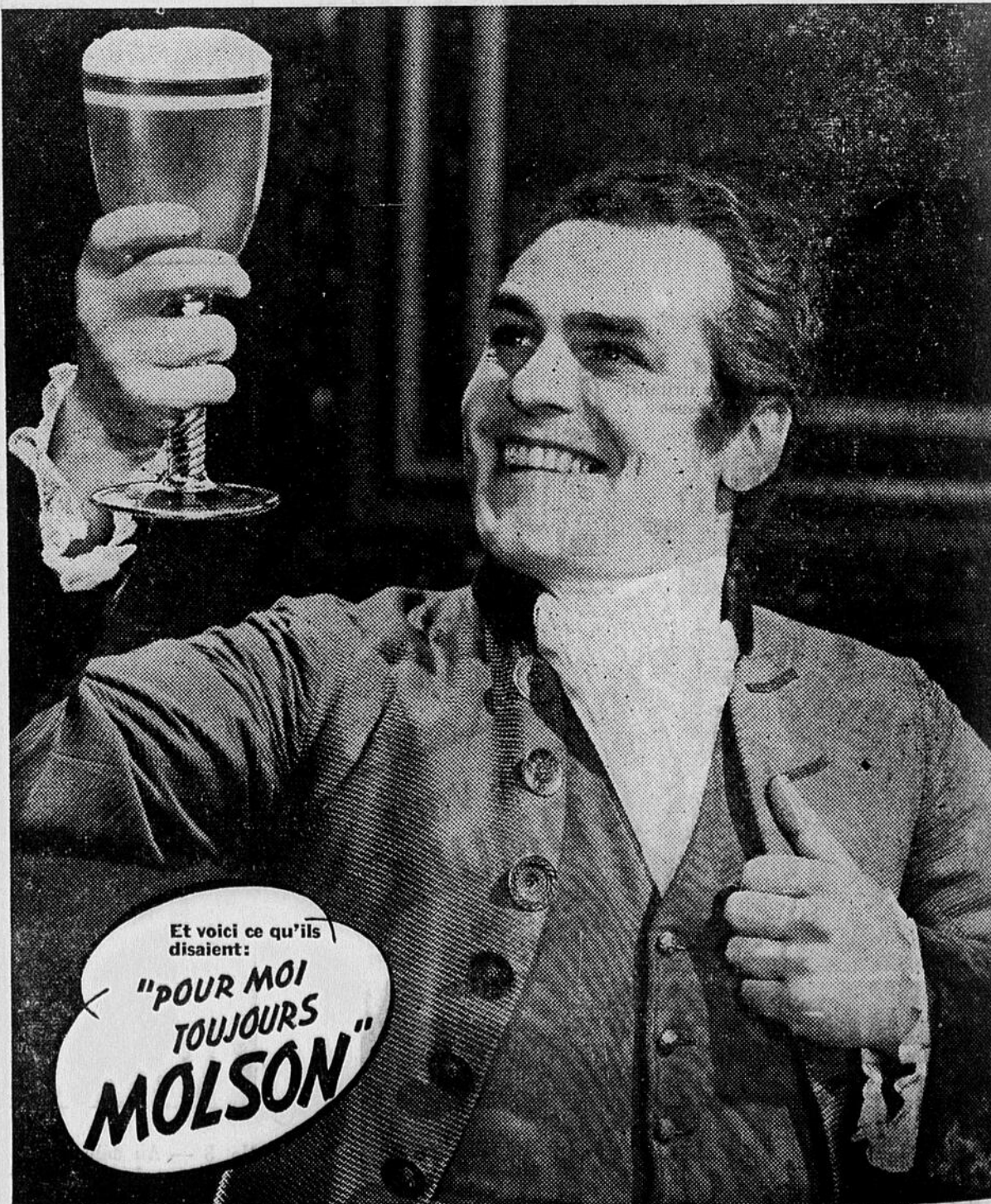
sent pas d'une petite cuisine, et suffisamment stable pour installer le nécessaire, soit dans un coin du studio dissimulé par un paravent, soit dans le couloir, le nécessaire, c'est-à-dire ce que les Américaines appellent le "blockitchen". Cette cuisine improvisée peut se fermer grâce à un paravent monté sur roulettes trop.

Elle. — "C'est promis tu m'écriras?"

Lui. — "Sans faute."

Elle. — "Ne te vantes pas trop."

COMMENT S'HABILLAIENT LES JEUNES GENS DE LA SOCIÉTÉ EN 1810



Et voici ce qu'ils disaient:
"POUR MOI TOUJOURS MOLSON"

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIERE-GRAND-PÈRE BUVAIT

ET LES VRAIS CANADIENS L'ONT TOUJOURS PRÉFÉRÉ DEPUIS PLUS DE CENT ANS

LE VRAI GOÛT DE HOLLANDE A TOUJOURS DISTINGUÉ CE VIEUX GIN BIENFAISANT

Pur..
comme le lis
Limpide..
comme le cristal



Gin de Kuyper

10 onces 26 onces
90c \$2.00

40 onces
\$2.80

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON Distillateurs, Rotterdam, Hollande.
Maison fondée en 1695

PAGE AGRICOLE

LA QUALITE DE NOS ANIMAUX

(suite et fin)

Après avoir considéré sommairement, la semaine dernière, la qualité de nos arrivages de veaux et de bêtes à cornes en 1938 ainsi que les exigences de la demande sur le marché, passons maintenant à nos moutons.

Bien que nous ayons rétrogradé depuis dix à douze ans dans l'élevage du mouton, si l'on en juge par la qualité des agneaux expédiés sur le marché, notre situation est encore plus avantageuse que dans le cas des veaux. Le pourcentage des bons agneaux offerts en vente en 1938 était d'à peu près 50%; cependant, il y a tout de même trop d'agneaux communs et d'agneaux entiers qui arrivent sur le marché. Ainsi, en 1938 sur un total de 129,027 sujets produits dans notre province, 65,682 furent classés parmi les bons et les choix; 22,611 figuraient parmi les communs et 23,876 étaient des jeunes béliers. Or comme les communs et les béliers se sont vendus 2c. la livre de moins que les bons, nos producteurs ont donc perdu une somme correspondant à ces deux dernières catégories qui, à elles seules, comptent quelque 46,487 têtes. Si l'on estime la pesant moyenne de ces agneaux à 70 livres, cela représente donc une perte de \$65,081.80 pour les cultivateurs du Québec. C'est là un montant important qui aurait pu être facilement épargné si seulement on s'était conformé aux exigences du marché.

Pour obtenir le plus haut prix, un agneau doit être bien fini et de bonne conformation, c'est-à-dire de forme rectangulaire avec le dos large et plein, le gigot bien rempli et peser de 70 à 95 livres. A qualité égale, les sujets pesant 100 livres et plus ont rapporté 1c. la livre de moins, l'an dernier, que ceux de 70 à 95 livres, uniquement à cause du surplus de poids.

Cette année, certains acheteurs parlent déjà d'imposer un rabais de 1c. la livre sur les jeunes sujets mâles à partir du 3 juillet prochain jusqu'au 1er octobre, pour ensuite le hausser à 2c. la livre. Cette "coupe" de 1c. est certainement prématurée, surtout si l'on considère que les agneaux seront prêts pour le marché environ un mois plus tard que l'an dernier.

De plus, en certains milieux, on préconise d'imposer un rabais de 1c. la livre sur les agneaux de 90 à 110 livres et de 2c. la livre sur ceux de 110 livres et plus. Si toutes ces suggestions se réalisent, les "coupes" seront donc plus sévères cette année qu'elles ne l'ont été l'an dernier.

Pour s'éviter des pertes et s'assurer la pleine valeur de leurs agneaux, les cultivateurs feraient bien de les vendre au poids voulu et de les mettre bien à point avant de les expédier sur le marché. Il ne faut jamais négliger de châtrer les sujets mâles, parce qu'autrement on est toujours certain de subir une perte de 2c. la livre à l'automne.

Notre industrie porcine a fait de grands progrès depuis quelques années. Comme l'attestent les statistiques de la classification pour notre province, de 1933 à 1938, tout en augmentant le nombre de porcs, on améliora la qualité dans une large mesure. Le pourcentage des "sélects" et des "bacons" passa, dans ce court laps de temps, de 38% à 65% et celui des catégories inférieures diminua de 58.7% à 32.1%. Il ne faudrait pas s'arrêter en si bon chemin, mais continuer plutôt à perfectionner davan-

tage cette branche importante de notre exploitation agricole. Car si les porcs des catégories inférieures ne représentent plus que 32.1%, ils font tout de même subir une lourde perte aux producteurs surtout depuis que les acheteurs ont imposé les nouvelles coupes sur les "bouchers", les "lourds" et les "extra lourds".

Il ne faut pas oublier que les prix s'établissent toujours sur la classe des "bacons" et que tout porc qui n'entre pas dans cette classe ou celle des "sélects" subit une réduction de \$1.25 par tête pour les "bouchers", de \$2.50 par tête pour les "lourds" et de \$1.50 ou \$2.00 le cent livres pour les "extra lourds", suivant qu'ils pèsent de 270 à 300 livres ou de 300 ou plus. Il est donc très important que les sujets de bonne conformation aient la pesanture requise, c'est-à-dire 180 à 230 livres sur pied ou de 135 à 175 livres abattus. Beaucoup de porcs de bon type et de bon fini sont classés "bouchers" uniquement à cause de leur poids, soit qu'ils pèsent entre 160 et 180 livres, soit entre 235 à 240 livres: ils auraient été "bacons" ou "sélects" s'ils avaient eu le poids voulu.

Une autre lacune qu'il faudrait autant que possible combler serait de mieux répartir les expéditions de porcs aux cours à bestiaux. Si l'on considère, par exemple, les arrivages sur le marché au cours de 1938 et même au cours des années précédentes, l'on constate invariablement que lorsque les prix sont élevés, le nombre de porcs offerts en vente est plutôt restreint, et lorsque les prix sont bas les arrivages sont volumineux. Pour obvier à cette anomalie, il faudrait donc régulariser notre production porcine au cours de l'année au lieu de la concentrer pendant quelques mois seulement comme on le fait actuellement. Par ce moyen, on pourrait empêcher, dans une certaine mesure, les trop grandes fluctuations des prix.

En dernier lieu, il est à conseiller de n'expédier que des animaux de bonne qualité qui répondent bien à la demande du marché. C'est encore le meilleur moyen de s'éviter des ennuis et de se protéger contre certaines pertes dont on entend parler trop souvent à la campagne.

Nous avons maintes fois constaté que ceux qui expédient des animaux de bonne qualité sont toujours satisfaits des remises, tandis que ceux qui ont des sujets de qualité inférieure sont souvent étonnés et parfois même désappointés des prix obtenus.

Si, en plus, le cultivateur choisit une méthode de vente qui sait sauvegarder ses intérêts, c'est-à-dire la méthode coopérative, il est assuré d'obtenir pleine valeur pour ses produits et d'en retirer tout le profit possible.

J.-E. BISSON.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—

Les prix de la dernière heure sont pratiquement identiques à ceux en cours à la fermeture de la semaine précédente. Toutefois, en résumé, nous pouvons dire que notre marché au beurre fut plutôt erratique depuis quelques jours.

Durant les deux premiers jours, lundi et mardi, l'attitude apparente de la part de nos principaux opérateurs à ne vouloir transiger que modérément et pour besoins immédiats

seulement fut de nature à restreindre considérablement le volume des transactions. L'allure de ce marché fut donc relativement tranquille, hésitante et par suite d'une offre excédant la demande, les prix fléchirent au niveau de 21¼¢ la livre.

Mercredi et jeudi, une plus grande activité enregistrée sur les marchés d'outre-mer contribua momentanément à raffermir notre marché domestique, même relever les prix au niveau de 21¼¢ la livre, mais pour les deux derniers jours qui terminèrent la semaine, vendredi et samedi, d'autres nouvelles annonçant une plus grande tranquillité sur les marchés d'outre-mer rendirent de nouveau notre marché plus paisible et légèrement plus faible.

Lundi avant-midi, le 26 juin courant, les prix du No 1, pasteurisé au gros variaient de 21¼¢ à 21½¢ la livre.

FROMAGE:—

Ce marché est ferme. La demande du marché anglais pour nos fromages de fabrication du mois de juin fut très active et une autre avance fut enregistrée dans les prix.

VOLAILLES VIVANTES:— (Poulets)

A la suite d'une diminution d'arrivages et d'une amélioration dans la qualité, la distribution fut rapide et les prix plus fermes.

(POULES)

Les arrivages ne suffisent que pour répondre à la demande immédiate et les prix sont stables.

VOLAILLES ABATTUES:—

La demande demeure assez active pour les sujets de bonne qualité et les prix actuels sont stationnaires.

VEAUX ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché stable et prix soutenus.

PORCS ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché ferme et légère tendance à se raffermir.

OEUFs:—

(Montréal et Québec)

Après avoir débuté sur un ton tranquille et à la baisse, on nota une légère diminution d'arrivages à la fin de la semaine et avec une demande plus régulière, ce marché est actuellement un peu plus stable.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 26 juin, 1939 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—

Bacons — (180 à 230 lbs) Prix de base — Nourris et abreuvés, \$9.75. Par camion \$10.00.

Sélects — (190 à 230 lbs) Prime, par tête, de \$1.00.

Bouchers — (160 à 240 lbs) Coupe, par tête, de \$1.25.

Légers — (Moins de 160 lbs) Coupe, par tête de 75c.

Pesants — (240 à 270 lbs) Coupe par tête de \$2.50.

Extra pesants — (Plus de 270 lbs) Coupe par tête de \$1.50 et \$2.00 du 100 livres.

Trufes: 6c à 6.50c.

Porcs classés abattus: \$13.35

VEAUX DE LAIT:—

Choix 6.50—7.00
Bon 6.00—6.50
Moyen 5.00—5.50
Commun 4.00—4.50
Au seau 3.50—4.00

VEAUX DE CHAMPS:—

Bon 3.00—3.50
Commun 2.50—3.00

BOUVILLONS:—

Choix 6.75—7.25
Bon 6.00—6.50
Moyen 5.00—5.50
Commun 4.50—5.00
Com. Lég. 4.00—4.50

AGNEAUX:—

Agneaux du printemps, à la livre de 8c. à 10c. suivant la qualité.

MOUTONS:—

Bon 3.00—3.50
Commun 2.50—3.00

TAURES:—

Choix 6.00—6.25
Bonne 5.50—6.00
Moyenne 4.50—5.00
Commune 4.00—4.50

VACHES:—

Choix 5.00—5.50
Bonne 4.25—5.00
Moyenne 3.25—3.75
Commune 3.00—3.25
Très Com. 2.50—2.75

TAUREAUX:—

Choix 4.50—5.00
Bon 4.00—4.50
Moyen 3.75—4.00
Commun 3.50

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 24 juin 1939

POULES VIVANTES:—

A—5 lbs et plus 18¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 16
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 15
COQS 13

Volailles vivantes — Poulets à griller

(GRIS)

A—3½ lbs et plus 22¢
B—3 lbs jusqu'à 3½ lbs 20
C—2½ lbs jusqu'à 3 lbs 17

(BLANCS)

A—2½ lbs jusqu'à 3 lbs 18¢
B—2 lbs jusqu'à 2½ lbs 16
C—1½ lb jusqu'à 2 lbs 14

N.-B. Les poulets de pesantiers moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEAUX ABATTUS:—

(Engraissés au lait)

Bons 10¢
Moyens 09
Communs 07
Très communs 06

OEUFs:—

A—(Gros) 22¢
A—(Moyens) 19
B— 17

C— 15

JEUNES DINDES ABATTUES:—

A— 27¢
B— 25
C— 23

OIES ABATTUES:—

A— 19
B— 17
C— 14
Lapins vivants — 5 lbs et plus la livre 10
Pigeons vivants le couple 20

POULETS ABATTUS:—

(Engraissés au lait)

Spécial — 6 lbs et plus 28¢
A—6 lbs et plus 27
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 26
B—6 lbs et plus 25
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 24
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 23

POULETS ABATTUS:—

(Sélectionnés)

Spécial — 6 lbs et plus 27¢
A—6 lbs et plus 26
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 25
B—6 lbs et plus 24
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 23
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 22
C—6 lbs et plus 21
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs 20
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 19
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 18

POULES ABATTUES:—

(Sélectionnées)

Spécial — 5 lbs et plus 24
A—5 lbs et plus 23
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 22
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 21
B—5 lbs et plus 21
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 20
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 19
C—5 lbs et plus 18
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 16

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

PRIX DE REMISE POUR BEURRE

Montréal et succursale de Québec
Semaine finissant le 19 juin 1939

BEURRE FRAIS:—

No. 1 Pasteurisé 21 3/4¢
No. 1 non pasteurisé 20 7/8¢
No. 2 20 3/4¢

FROMAGE:—

Semaine finissant le 20 juin 1939 inclusivement

BLANC:—

No. 1 12 3/16¢
No. 2 11 3/16¢

COLORE:—

No. 1 12 5/16¢
No. 2 11 5/16¢

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

Le journal est aujourd'hui l'une des plus grandes forces sociales du monde.

Louiseville en Activité

par VERVILLE

Question de juste fierté

L'office du Tourisme de la province appelle de nouveau l'attention des citadins et des ruraux sur l'importance de maintenir propres et attrayantes nos villes et nos campagnes. Depuis le commencement de juin, le nombre des étrangers qui nous visitent s'est accru de jour en jour et il augmentera encore davantage durant les deux ou trois prochains mois. Il est tout juste, et il y va de notre intérêt, de rendre agréable leur séjour au milieu de nous.

Après un printemps tardif, la nature sortant de sa léthargie s'est fait belle partout et prodigue ses charmes à tous venants; efforçons-nous de lui aider à les conserver, et s'il y a lieu, de suppléer à des carences, faisons-le avec empressement par esprit de courtoisie autant que par souci de l'esthétique. Il faut souvent peu de travail pour maintenir en beauté les paysages qui se déroulent sur nos artères de circulation, mais si des sacrifices s'imposent, acceptons-les de bon coeur, en considération des heureux résultats qu'ils ne peuvent manquer de produire. Il est temps encore de nettoyer les routes, de faire le ménage autour des fermes, de peindre ou de blanchir à la chaux les maisons et leurs dépendances, d'orner de fleurs devantures et parterres, de soigner en un mot l'apparence générale des campagnes qui s'étalent à la vue des touristes.

Dans les villes, souligne l'Office du Tourisme, le nettoyage des parcs et des rues est l'affaire de la municipalité, qui s'en occupe ordinairement bien. Mais, dans les campagnes, ce sont les propriétaires des terrains qui doivent veiller eux-mêmes à la propreté de leur section de route, et si la plupart accomplissent consciencieusement ce devoir civique, il en est toujours qui négligent volontiers d'exécuter ce qui, après tout, devrait être une simple routine. Pareille négligence est préjudiciable. Il suffit, en effet, de quelques maisons, de quelques fermes mal entretenues et de chétif aspect pour gâter la beauté d'un village, d'une ville rurale, d'une région.

L'Office du Tourisme lance un appel auquel personne ne voudra faire sourde oreille. Car, c'est un réel confort et un sujet de fierté de vivre dans un milieu qui, par sa tenue attrayante, suscite l'admiration et les éloges. Aussi, chaque citoyen, sans exception, devrait-il rivaliser d'émulation pour embellir le coin de terre qu'il possède, l'habitation qui l'abrite, le village où il réside, afin d'en jouir lui-même et en faire bénéficier les visiteurs étrangers. Nulle publicité ne vaut autant que celle-là pour la bonne renommée de notre province.

Billet de la Semaine. —

LE POLITICIEN

C'est une dure école, allez, que celle de la vie publique et il est moins qu'aisé de s'y classer avantageusement dès l'abord. C'est pourquoi j'ai voulu faire ici un exposé succinct des avantages de la politique et des manières de s'y comporter tant dans les succès que dans les revers.

S'il est vrai que la méfiance, le scepticisme, voire même la cupidité et l'égoïsme sont souvent le partage des politiciens malheureux, il n'en est pas moins assuré que l'on y acquiert une patience et une énergie qu'on a peine à trouver ailleurs. En effet, dans ces luttes forcées où les revers et les triomphes se suivent de si près, il faut savoir être énergique et patient; et quiconque ne saurait acquiescer l'un et l'autre ne deviendra certes pas un brillant politicien.

Là il n'y a pas de triomphes définitifs mais il n'y a pas non plus d'irréversibles revers. C'est pour ainsi dire le flux et le reflux de cette mer capricieuse toujours incertaine qu'est le peuple.

Là on tombe, on se relève, on roule au fond des abîmes mais l'on remonte sans cesse à la surface. Cependant nul homme d'Etat, si illustre soit-il, n'est à l'abri des blessures; et le jeune homme qui s'adonnera à la chose publique sera exposé de tout temps aux variations de l'esprit du peuple. Mais s'il sait se raidir contre l'épreuve, opposer une fermeté invincible aux coups du sort, il guérira sûrement de ses blessures.

Telle une citadelle résiste à la fureur de l'assaut que réduit un siège

Nos collègues auront leur conseil de psychologie. —

Nous avons appris de source officielle que nos institutions d'enseignement secondaire auront bientôt des spécialistes en psychologie qui, groupés en commission dans chaque maison dirigeront les élèves dans leurs études. On sait que le système est très en vogue dans les universités américaines et il a fait son apparition chez nous, pour le bénéfice de la jeunesse écolière.

C'est ainsi qu'en septembre l'Externat classique de St-Sulpice aura ses spécialisées dont l'un passera toutes ses vacances à Washington pour se perfectionner dans ce domaine.

On compte ainsi orienter efficacement les études des élèves dès le début de leurs cours, et de les diriger vers des spécialités, si les études classiques ne leur conviennent pas.

Voilà certes une méthode d'enseignement qui va effacer radicalement les déficiences du passé, et qui aura surtout le côté éminemment pratique, d'orienter l'élève là, où il devra être dans toute sa vie. Si ça continue, les enfants de nos enfants n'auront plus à se tracasser la tête pour décider de leur orientation.

opiniâtre et méthodique, ainsi le politicien doit savoir supporter fermement tous les traits qu'on lui décoche. Il doit savoir être rusé et optimiste jusqu'à la témérité dans les revers, humble et calme dans les succès. Celui qui sait être l'un et l'autre, ramasser ses forces, ne les produire que dans une action mûrie et sagement préparée, celui-là est assuré de la réussite.

A Bâtons rompus

La construction en ville. —

Nos ouvriers n'ont guère le temps de chômer, en cette période de l'année, l'une des plus actives. Il suffit de parcourir les différentes sections de notre ville pour s'en convaincre. Parmi les constructions de réelle importance et qui constituent un actif de premier plan, signalons la propriété de M. Lucien Béland, riche industriel de cette ville qui subit actuellement des additions considérables qui promettent une maison somptueuse; M. Alphonse Lamy qui se construit un coquet cottage sur la rue Ste-Marie complétant ainsi une partie de terrain demeuré toujours inoccupé jusqu'à ce jour. Tant mieux! Louiseville prend de ce fait plus d'ampleur et s'enrichit. De plus, la rumeur s'accrédite de plus en plus, que notre pont doit commencer incessamment, pour réaliser les promesses d'octroi provincial pour nos chômeurs.

En vagabondant . . . —

De ce temps-ci, en compagnie d'une tante et d'un oncle, saturés du bruit de la métropole et désireux de goûter au calme de la campagne, il m'arrive d'aller à l'aventure, en auto, vers des routes moins fréquentées, fort belles et accidentées.

L'un de ces soirs, nous nous dirigeons sur l'une de ces routes, lorsque pris par surprise, par un panorama vraiment pittoresque, et par l'aspect de terres riches et grasses, nous décidons de nous rendre à St-Elie de axton.

Nul regret de notre décision: A Charette, nous saluons au passage M. et Mme Beauchemin qui occupent une splendide résidence, et dont le jardin ceinturé d'une clôture de pierre, flanquée d'immenses poteaux électriques constitue un coin vraiment unique, tant en originalité qu'en goût parfait.

Nous traversons, en crépuscule, un bois compact et fourni. Que c'est joli, que c'est apaisant! Puis, nous débouchons à St-Elie de Caxton. Quel beau village, idéalement situé, cerné de partout par les montagnes et dont l'attrait principal est constitué par le fameux Calvaire qui vaut la peine d'être vu. Nous sommes reçus par le curé Lamy, homme très sociable qui nous fournit toutes les explications requises.

Ayant passé à Lourdes en 1929, nous trouvons que St-Elie est une réplique en miniature de cet endroit célèbre. Nous comprenons d'ailleurs qu'avec le temps, St-Elie de Caxton deviendra un endroit de pèlerinage fort fréquenté. Il ne peut en être autrement: le site est merveilleux, les gens aimables et empressés, et la campagne est d'une exceptionnelle beauté.

Un député tenace. —

La question du Téléphone revient à l'ordre du jour, même après l'audition spéciale de l'affaire devant la commission des Transports, le printemps dernier. On se rappelle que le député Wilfrid Lacroix, de Québec-Montmorency, a demandé à plusieurs reprises des réductions de taux de téléphone pour tout le Canada, mais ses chances n'ont toujours été que très minces.

Mosaïque

C'est une maladie: je n'aime pas les départs; ce sont des arrachements qui égratignent toujours un coin d'épiderme.

* * *

Le propre des hommes civilisés est de jouer les sages, sans l'être trop.

* * *

Le seul culte à garder: le culte âpre de la vérité.

* * *

Une vie simple peut devenir réglée comme du papier à musique.

* * *

A songer à l'incroyable pauvreté du catalogue des joies humaines, on devient vite rêveur . . .

* * *

L'homme est une laide bête envieuse, qui prend le plus gros de sa joie de la peine d'autrui. La monnaie est toujours remise.

* * *

C'est un plaisir très raffiné que d'observer le jeu dur des ambitions qui s'étalent . . .

* * *

Il y a des vies qui sont des voyages sans but.

* * *

Au bout de toute vie solitaire, il y a toujours un grand trou . . .

* * *

Parfois, on aborde la vie, avec, comme loterie, les meilleurs numéros. Si la roue tourne mal, il nous reste toujours une foi solide de chrétien (si le fait de l'être compte) et le courage de porter toutes les croix, comme bien d'autres l'ont fait.

* * *

Quand les maisons sont en verre, il faut faire économie d'illusion et d'hypocrisie!

* * *

Quand on remonte les années mortes, les voyages remis, l'adolescence ternie, l'enfance délaissée au fond d'une maison, on a peine à trouver même le souvenir d'une soirée douce!

* * *

De la tendresse: il lui arrive de songer qu'il n'y en avait jamais eu dans sa vie . . .

En mai dernier, devant la commission fédérale des Transports, le député a exposé ses griefs et a questionné des témoins avec l'idée de prouver à la commission que la Compagnie de Téléphone Bell encaissait des bénéfices énormes qui allaient non pas aux consommateurs, mais à certains actionnaires, dont les bénéfices pourraient faire l'objet de réductions sensibles dans les taux de téléphone payés par les clients. Le député Lacroix a même déjà demandé une réduction de 20 p. c. sur les taux déjà existants. A l'enquête, lorsque le député voulut faire assigner des employés de la Northern Electric, la Commission n'a pas permis l'audition de ces témoins et l'on sait que l'enquête a fini brusquement dans par là.

Nous avons rencontré M. Wilfrid Lacroix, qui nous informa de son intention bien arrêtée de pousser jusqu'au bout ses démarches afin d'obtenir une solution satisfaisante du problème téléphonique. "Le bout de l'affaire, dit M. Lacroix, seule une enquête parlementaire peut nous le faire connaître.

L'on ne peut que féliciter M. Lacroix de son énergie à combattre les gros profits encaissés, au détriment de la masse des abonnés.

Tous, tant que nous sommes, nous trouvons toujours assez dispendieux la facture mensuelle de la grande compagnie. De constater qu'une enquête établira que nous sommes exploités ne peut que nous être avantageuse, à tous!

Roméo JOBIN. —

Voilà un autre compatriote dont nous pouvons être fiers. Sa voix n'est pas parfaite mais elle possède les qualités qui plaisent aux amateurs du grand opéra: chaleur, richesse, puissance surtout.

Des connaisseurs prédisent que Roméo Jobin forcera un jour les portes du Metropolitan. Si cela arrive, et nous l'espérons, notre compatriote le devra surtout à la puissance de sa voix.

Il n'y a pas de doute que toutes les équipes du Metropolitan Opera House ne sont plus d'égale valeur. L'équipe allemande est de beaucoup la meilleure. Les vedettes des équipes françaises et italiennes sont sur l'autre versant de la montagne; et les étoiles montantes, sauf exceptions, ne brillent pas d'un éclat transcendant.

Roméo Jobin est suffisamment doué pour briller au premier rang. Si aucun accident ne vient briser sa voix, s'il continue à cultiver ses qualités essentielles, si ses progrès dans l'art dramatique persistent, notre compatriote pourra tenir les principaux rôles des grands opéras sur les théâtres les plus réputés.

Nous avons connu intimement Roméo Jobin sur les bancs de l'Université. Déjà en ce temps, Jobin chantait le dimanche matin à la tribune de l'orgue et tous les camarades lui enviaient cette voix chaude, remuante . . .

Nous avions prescience que Jobin flanqueraient là papiers et titres pour ne s'occuper que de la musique. Et maintenant, si nous suivons sa carrière artistique, c'est la gloire aux larges ailes d'or qui le frôle et que bientôt, il étreindra . . .

Causerie du Docteur

PAR
PIERRE CHAUVEAU, M. D.



Si on compare deux enfants: l'un élevé au sein, l'autre au biberon, on constate quelquefois que ce dernier est plus gros; il ne faut pas conclure pour cela que le biberon est meilleur. Un enfant élevé au lait de vache peut-être d'abord très beau, très gros puis, tout à coup il maigrit et meurt quelquefois.

Les selles d'un enfant élevé au sein sont jaunes et n'ont pas d'odeur, tandis que celles d'un enfant élevé au biberon sont jaunes pâles, dures, d'aspect mastique et d'odeur putride. L'urine de l'enfant élevé au sein n'a pas l'odeur ammoniacale de celle de l'enfant au biberon.

L'enfant nourri au sein est rose, à la chair ferme, il est gai et vif, tandis que l'enfant élevé au biberon est pâle, à la chair flasque, est moins gai et moins remuant. Pourtant, l'enfant au biberon a un bel aspect, mais il est d'une pâleur caractéristique presque à l'âge de deux ans. Ces différences sont plus ou moins marquées si l'enfant a eu l'allaitement artificiel plus ou moins tôt; plus l'allaitement au sein a été prolongé, meilleurs sont les résultats. Même très beau et bien portant un enfant élevé au biberon est plus exposé aux infections morbides: Troubles digestifs, diarrhée, vomissements, constipation. S'il a la rougeole, les troubles digestifs sont très marqués.

Il meurt beaucoup d'enfants dans les crèches et dans les hô-

pitaux, par la contagion et l'athrepsie. Ce qui manque surtout à ces enfants c'est l'allaitement maternel. Il leur manque une maman. (Pourtant ce ne sont pas les bons soins qui leur manquent.) Les enfants ont besoin de ce lait, il faut donc s'efforcer pour leur donner.

L'enfant recevra donc son bain et ses boires à des heures fixes; pour aucune considération son régime habituel sera modifié. Il ne sera pas non plus dérangé durant ses heures de repos. Les parents, les amis devront s'abstenir de déposer des tendres baisers tout imbibés de salive et de microbes sur les lèvres et le visage de ce petit. Parents éloignez votre bébé des toussieurs et cracheurs; ils ne lui veulent pas de mal mais lui en feront certainement. Ne prenez jamais l'habitude de faire une dizaine de milles tous les soirs avec votre chaise bercante ou en poussant le berceau; vous vous faites mourir à pousser inutilement. Votre bébé deviendra habitué à ce roulis et le réclamera à grands cris pour son dodo. S'il restitue, s'il a des selles vertes, s'il pleure souvent, montrez le à votre médecin, peut-être qu'avec un changement de régime tout rentrera dans l'ordre.

Commencez dès les premiers mois à vous montrer les maîtres de votre bébé; évitez les gâteries, accoutumez votre petit à prendre tout ce que vous lui donnez, même l'huile de castor, qui

à peut-être un goût différent de certaines préparations brevetées mais leur est de beaucoup supérieure. Soyez doux, mais fermes. A mesure que votre bébé grandit en âge ne perdez pas vos bonnes habitudes ni votre emprise sur lui, car si à l'âge de cinq, de dix ans, il obtient déjà tout ce qu'il veut, l'avenir ne vous réserve rien de bien rose et à lui non plus.

— F I N —
Pierre CHAUVEAU.

Calino vient d'être père. Vite, il s'empresse de porter son rejeton à la mairie.

—Quels noms voulez-vous lui donner demande l'employé.

—Pierre-Doux Calino!

—Doux?... Mais ce nom-là ne se trouve pas dans le calendrier! Vous ne pouvez pas... Il faut un nom de saint!

—Eh bien! et Saint Doux!

* * *

Deux paysans regardaient la statue d'un financier; l'un d'eux demanda à l'autre: D'où vient que le financier n'a pas de gants?

—Il n'en a pas besoin dit l'autre puisqu'il a toujours les mains à nos poches.

CANADIEN NATIONAL

Horaires des trains à St-Justin.

(Tous les jours.)
Pour Montréal 6.11 a.m.
Pour Rivière à Pierre 8.48 p.m.
(Dimanche excepté)
Pour Montréal 2.34 p.m.
Pour Québec 11.36 a.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaires des trains à Maskinongé.

(TOUS LES JOURS)
Pour Montréal 2.54 a.m.
Pour Montréal 5.51 p.m.
Pour Québec (laisse descendre seulement) . . . 1.52 a.m.
Pour Québec 6.08 p.m.
(DIMANCHE EXCEPTÉ)
Pour Montréal 8.36 a.m.
Pour Québec 9.57 a.m.

Arthur Pâquet

TRANSPORT GENERAL
PAR CAMION
Service Rapide
St-Justin, P. Q.

Tél.: 902 s 1-4

LIONEL BRISSETTE

Transport-Général par camion.
Prix modérés.
SAINT-JUSTIN, P. Q.



Magnifique service de vaisselle de 96 morceaux en semi porcelaine anglaise, valeur de \$30.00 donné gratis aux acheteurs de
THÉ OU CAFÉ MIKADO
EMPAQUÉTÉ EN PAQUETS DE 1 LB.
Aux acheteurs de paquets en 1/4 livre, un magnifique cadeau en cristal est donné avec chaque 1/4 lb. Le Thé noir est garanti Ceylon et Indien. Café garanti pur.
EN VENTE PARTOUT
DEMANDEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR

LES DROITS DE L'ENFANT (suite)

Faites boire bébé à des heures régulières en commençant dix à douze heures après sa naissance. Voyez à ce que le sein soit vidé à chaque tétée. Sinon, il faut avoir recours à l'excrétion mécanique ou à la traite manuelle du lait.

Patience, persévérance et encouragement, lorsqu'il s'agit d'apprendre au bébé à téter.

Comparons pendant quelque minutes le nourrisson allaité au sein et le nourrisson élevé au biberon.

Le poids d'un enfant élevé au biberon s'élève, s'abaisse ou reste stationnaire, tandis que l'enfant élevé au sein s'accroît régulièrement.

Tél.: 900 s 1-4
Dr Pierre Chauveau
Médecin - Chirurgien
Ex-Interne des Hôpitaux:
Ste-Justine et Hôtel-Dieu

Tél.: 900 s 1-4
Dr J. Comtois-Chauveau
Médecin - Chirurgien
Ex-Interne des Hôpitaux:
Sacré-Coeur, Notre-Dame et Ste-Justine.
Spécialité: Maladie des femmes et des enfants.

Saint-Justin, Qué.

CHEVROLET
LA GRANDE VEDETTE DES CAMIONS

ILLUSTRÉ — CAMION CHEVROLET DE 3/4-1 TONNE AVEC CARROSSERIE A RIDELLES

SEDAN DE LIVRAISON

LIVREUSE

CARROSSERIES A BASCULE

MODÈLES DE 2 TONNES A CABINE AVANCÉE

CARROSSERIES A PANNEAUX

Premier en puissance de traction . . . premier en économie . . . premier en caractéristiques et en valeur!

VOUS voulez le camion qui donne le meilleur rendement, le camion le plus indéfectible, le plus durable . . . Vous voulez le camion qui vous épargne de l'argent sur l'essence, l'huile et l'entretien . . . Vous voulez le camion qui vous donne la plus grande valeur aux plus bas prix . . . Bref, vous voulez un nouveau camion Chevrolet 1939! Renseignez-vous aujourd'hui même sur la ligne complète de camions Chevrolet et Maple Leaf. Voyez — comparez et arrangez-vous pour une démonstration.

Légères mensualités du mode General Motors de paiements à termes.

CHEVROLET

Julien & Veillet, Louiseville.

LA CLEF DU TRANSPORT ÉCONOMIQUE

arrache.
trop.
usique.
humaines,
gros de sa
ambitions
urs numé-
e de chré-
les croix,
d'illusion
l'adoles-
ne à trou-
ait jamais
voix n'est
essède les
amateurs
richesse,
sent que
jour les
cela ar-
otre com-
la puis-
ue toutes
an Opera
e valeur.
beaucoup
des équ-
sont sur
agne; et
except-
clat tran-
samment
ier rang.
briser sa
iver ses
progrès
stent, no-
enir les
s opérés
outés.
imement
de l'U-
s, Jobin
à la tri-
camara-
chaude.
e Jobin
titres
nusique.
vons sa
gloire
frôle et

LE JOURNAL LOCAL

Aucun autre élément n'orienté l'opinion publique aussi efficacement. — Les faits divers locaux bien présentés, intéressent vivement les lecteurs. — Puissant moyen d'activer les ventes.

Il est incontestable que les éditeurs des journaux locaux sont connus de leurs concitoyens; mais d'autre part, il y en a un grand nombre qui ne rencontrent jamais ces hommes de plume dont le devoir est de renseigner leurs abonnés sur les faits divers. Publier un journal est une entreprise complexe, qui exige du courage, du tact, de la sagacité et une connaissance des questions de nature politique, sociale et économique.

Les journalistes continuent chaque semaine, à faire de leur mieux pour renseigner le lecteur sur tous les faits divers intéressants et, chose extraordinaire, on peut acheter ce qu'ils publient, pour quelques sous. On considère les journaux comme chose ordinaire, à tel point, que ce n'est que lorsqu'une circonstance extraordinaire survient que nous apprécions leur valeur. Par exemple, si quelqu'un perd un objet de valeur, il s'adresse instinctivement au journal pour annoncer ce fait. Quand des jeunes gens se marient, ils désirent que leurs amis et connaissances apprennent l'événement et pour cela, quel meilleur moyen de dissimuler largement la nouvelle, que le journal. Et si à des rares occasions, il arrive que la livraison de votre journal chez vous, soit retardée, vous vous sentez presque ennuyé, comme si vous attendiez impatiemment un invité dont le retard vous cause du souci et de l'inquiétude. Pendant les campagnes politiques, les orateurs rivalisent entre eux pour être les premiers à présenter leurs discours respectifs aux journalistes. La puissance de la presse n'est pas un mythe, c'est une réalité. S'assurer l'appui des journaux pour une bonne cause, est la confirmation de la victoire finale.

Les commerçants et les manufacturiers, dont le progrès dépend tellement de la faveur du consommateur, ne peuvent faire de plus sage placement que dans l'annonce par les journaux. Puisqu'il est reconnu que l'annonce et la vente vont de pair, il s'ensuit que le moyen de vente le plus efficace est le journal, qui atteint une foule de gens, au moment où ils sont le plus disposés à considérer des achats. Autrement dit, étant donné qu'on achète un journal volontairement, il donne des résultats à l'annonceur, car le lecteur lui fait confiance. Dans presque toutes les villes les commerçants qui réussissent, sont des annonceurs constants. Le secret du succès dans ce domaine, est la ténacité et la persévérance inlassable. Votre journaliste étant un expert dans les questions de ventes, peut rendre des services incalculables à ceux qui veulent augmenter leur clientèle. De même que l'on consulte un médecin pour les maladies, de même, le commerçant devrait consulter son publiciste sur les problèmes qui concernent la vente ou l'annonce.

ENCOURAGEZ NOS
ANNONCEURS

Le charme désuet des vieilleries

Ne condamnez pas sans appel les vieilles choses qui ont sommeillé longtemps dans la maison familiale. Il y a parmi elles des richesses insoupçonnées qui s'accroissent de la valeur sentimentale du souvenir...

Remises en honneur, même dans un intérieur moderne, elles apportent la douceur paisible du passé dans un monde étrangement inquiet et troublé.

Posez sur le guéridon du salon ou du "studio" la tabatière ciselée, la boîte à fard ornée d'une miniature, le chandelier muni d'un cierge à demi consumé. Accrochez au mur le cartel enluminé qui a sonné des heures quietes, rendez sa dignité au fauteuil Empire en le recouvrant de satin parsemé d'abeilles ou de palmes, refaites capitonner l'étrange siège en forme de corbeille qui abritait les crinolines des dames du second Empire, le confortable fauteuil Louis-Philippe avec accotoirs en bois.

La lanterne rouillée où tremblait la lueur d'une chandelle est équipée à l'électricité et prend place dans l'entrée; un miroir de Venise met une note de mièvrerie surannée dans la pièce meublée avec la sévérité qui caractérise le style actuel.

Et voilà que les coupes en opaline, les vice-poches fleuris de bouquets naïfs et enrichis de dorures étonnent dans le cadre matérialiste de nos intérieurs voués à la simplicité.

Le presse-papier boule qui renferme toute une féerie puérile est inattendu autant que le chandelier en verre soufflé encore doré ou argent par places, le globe de verre sous lequel subsiste le bouquet de la mariée, la pendule prétentieuse.

Quel charme n'émane point des objets devenus inutiles, du sablier qui figurait sur l'écrivoire, à côté de la plume d'oie, du cordon d'appel en tapisserie, de la lampe à l'huile, du flocon à sel qui évoquent un romantisme dont on rit parfois avec une pointe de mélancolique envie.

St-Léon

BEL HOMMAGE A LA MEMOIRE DE MME P. FRECHETTE.

Une foule émue assiste aux obsèques

Le 12 juin, ont eu lieu les funérailles de Mme Philippe Fréchette, décédée à l'âge de 56 ans.

Citoyenne intègre, chrétienne convaincue, avantagement connue, Mme P. Fréchette laisse à ses concitoyennes, l'exemple d'une vie sans reproche et à sa famille éplorée, le souvenir d'une affection que rien ne peut combler. Par d'émouvants témoignages de sympathies, un grand nombre de parents et d'amis ont montré leur vive gratitude à l'endroit de cette femme de bien. Une foule nombreuse a pris part à cette cérémonie funèbre, témoignant ainsi, en quelle haute estime était tenue la regrettée disparue.

La cérémonie à l'église fut des plus imposantes, et le temple était paré de ses plus belles tentures de deuil. La levée du corps fut présidée par M. le curé A. Lavergne. Le service a été chanté par M. l'abbé Donat Fréchette, curé à St-Paul de Grand'Mère. Il était assisté à l'autel de MM. les abbés Adélar Lupien, curé à Ste-Famille du Cap de Madeleine et Hormisdas Deschênes de St-Jean Baptiste de Grand'Mère.

La chorale de la paroisse fit le chant, avec le concours de chœurs étrangers. Les soli ont été rendus par MM. Chs.-Henri Bailly, Analet Bergeron et Maxime Bourassa de St-Paulin. Mme Adrien Carbonneau touchait l'orgue.

Les porteurs étaient: M. et Mme Eugène Lessard de Grand'Mère, M. et Mme Maurice Langevin de Louiseville, M. et Mme Eugène Mayrand, M. et Mme Léo-Paul Fréchette, M. et Mme Robert Lesage tous de St-Léon, M. et Mme Ovide Rivard de Montréal.

La quête fut faite par MM. et Mmes Rolland Lesage et Roméo Deschênes.

Elle laisse dans le deuil son époux M. Philippe Fréchette, deux filles: Mme Epiphane Lupien (Juliette), Mlle Geneviève Fréchette, un fils: M. Paul-A. Fréchette.

Au départ, sous la direction de M. Marcel Mayrand, le deuil était conduit par son époux M. P. Fréchette, M. P.-A. Fréchette, Mlle Geneviève

Fréchette, M. Arthur Tessier de Montréal, Mme J.-H. Langevin de Louiseville, Révê Soeur Aurélius des SS. de la Providence, M. et Mme P. Lampron de St-Paulin, M. et Mme Philias Deschênes, M. et Mme Hector Fréchette, Mlle Laurence Deschênes et M. Fernand Deschênes des Trois-Rivières, Mlles Thérèse et Rita Langevin, M. Emile Giguère, M. Raymond Langevin de Louiseville, Mlle Aline Tessier de Montréal, M. et Mme Donat Bellemare Yamachiche, M. et Mme Joseph Raboin St-Léon, M. Armand Plourde d'Abitibi, M. et Mme Philippe Deschênes, M. Odilon Deschênes St-Léon, M. et Mme Georges Allard St-Alexis, M. Arthur Mayrand, Montréal, Mme Rodolphe Fréchette Montréal, Mlle Germaine Deschênes Louiseville, M. et Mme Marcel Mayrand, M. et Mme Wellie Allard, M. Viateur Lesage, M. François Bergeron St-Paulin, M. Emile Ferron, Dr R. Latourelle, M. Jos. Lescadres, M. et Mme Omer Gagnon, Mlle Lise Gagnon, M. René Gagnon Louiseville, MM. Albert et Emilien Deschênes Montréal, M. et Mme Lionel Bastien, Mlle Germaine Juneau, Mme Joseph Brodeur, M. Emile Leblanc, Mlle Lucienne Leblanc, St-Paulin, M. et Mme Chs.-Ed. Paquin, Mlles Gisèle, Anne-Agathe et Réjeanne Paquin, Ste-Ursule, Mlles Annette et Marie-Ange Bastien, M. et Mme Jean-Paul Lesage St-Léon, M. et Mme Léo Lupien de Québec, M. et Mme Ferdinand Béland, Mlle Jeanne Lesage, Mlle Madeleine Deschênes, M. et Mme Léo Paillé St-Léon, Notaire Paul Fleury Yamachiche, M. Georges Caron Louiseville, et une grande foule d'autres.

La direction des funérailles avait été confiée à M. Marcel Mayrand de St-Paulin.

L'ECHO prie chacun des membres de la famille éprouvée d'agréer l'expression de ses plus sincères condoléances.

MARIAGE:—

On annonce pour le premier juillet, le mariage de Mlle Yvette Ferron de St-Léon, fille de M. Hector Ferron et de Mme Ferron, décédés, à M. Gérard Martin de Québec, fils de M. Henri Martin et de Mme Martin, décédée, de Racine.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée par le Rév. Père Oscar Ferron, o.p., frère de la mariée, en la chapelle privée de la cathédrale des Trois-Rivières, dans la plus stricte

intimité.

Pas de faire-part.

St-Norbert

HONNEUR AU MERITE A L'ECOLE NO. 3, DIRIGEE PAR LES SS. STE-ANNE

Dans un concours de Liturgie donné par la Prêfète Générale des Etudes du Mont Ste-Anne, Lachine, Roger Ferland a conservé le plus de points soit 98 p.c.. Un volume "Recueil de prières" lui est décerné. Les autres ont obtenu la note suivante: Rosaire Dauphin 97 p.c.; Marie Pilon 97 p.c.; Rolland Lavallée 96 p.c.; Claire Lafrenière 95 p.c.; Georgette Guibault 88 p.c.; Fernande Lafrenière 88 p.c.; Roger Bacon 87 p.c.; Suzanne Tellier 85 p.c.

Dans un concours donné par la Prêfète prov. des Etudes, les promotions suivantes ont été obtenues: Pour la 9e année avec la note "Grande Distinction", Marie Pilon 92 p.c.; Rosaire Dauphin 90 p.c. "Distinction", Claire Lafrenière 87 p.c.; Georgette Guibault 83 p.c. "Satisfaction" Fernande Lafrenière 73 p.c.

8e année — "Distinction" Rolland Lavallée 87 p.c.; Suzanne Tellier 83 p.c.; Roger Ferland 82.5 p.c.

7e année — "Distinction" Roger Bacon.

6e année. — Lionel Lavallée 89 p.c.; Rogatien Robillard 79 p.c.; Thérèse Roch 78 p.c.; Jean-Paul Brousseau 65 p.c.

5e année. — Bernadette Pilon 84 p.c.; M.-Jeanne Roch 86 p.c.; Gilles Robillard 85 p.c.; J.-Berthe Champagne 81 p.c.; Yvon Roch 78 p.c.; Marie Thérèse Robillard 74 p.c.; Paul-Etienne Lavallée 72 p.c.; L.-Yvonne Ducharme 70 p.c.; Noella Roch 70 p.c.; Raymond Tellier 70 p.c.; Jean-Paul Houde 67 p.c.; Marcel Lapointe 65 p.c.; Gilles Ferland 65 p.c.

4e année. — Jeannine Marquis 90 p.c.; Doris Marquis 90 p.c.; Adrien Ferland 90 p.c.; Lucille Roch 88 p.c.; Gaetan Champagne 88 p.c.; Isabelle Guibault 79 p.c.; Dolorès Lapointe 77 p.c.; Cécile Tellier 76 p.c.

3e année. — Jeannine Robillard 77 p.c.; Gilles Houde 64 p.c.

2e année. — François Robillard 93 p.c.; Eliette Roch 91 p.c.; Laurette Frappier 79 p.c.; René Dubois 78 p.c.; Solange Guibault 77 p.c.; Gisele Houle 66 p.c.; Marcel Roch 62 p.c.

Plus Blanc au Début, il Reste Plus Blanc

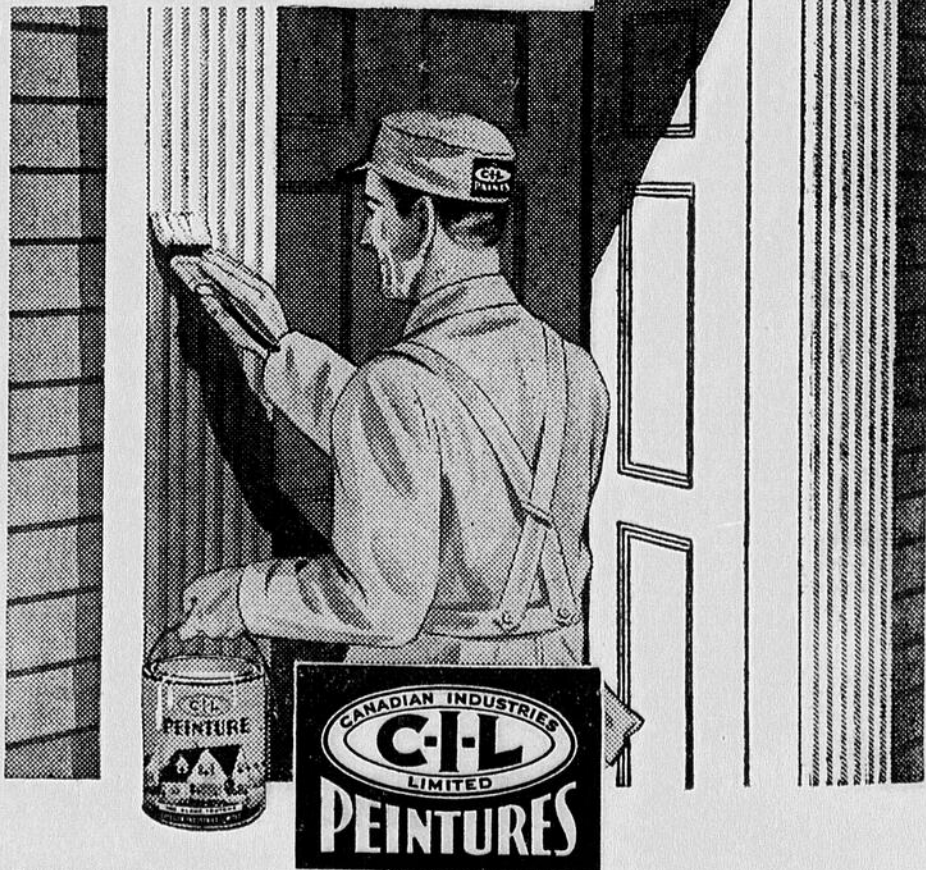
Nouveau Blanc "TRUTONE" réalisé par C-I-L!

Jamais vous n'avez vu une peinture d'extérieur d'un blanc aussi éclatant! Elle rend votre maison distinctement plus blanche et fait l'envie du voisinage. Malgré la fumée, la poussière, l'intempérie, le nouveau Blanc "Trutone" exclusif à C-I-L garde sa beauté beaucoup plus longtemps. Il se nettoie par lui-même et rejette positivement la saleté.

"Trutone" consacre le triomphe des recherches C-I-L, mais il ne vous coûte cependant pas plus cher. Cette peinture est de fait plus économique, car elle recouvre mieux et s'étend davantage!

Cette année, transformez votre maison avec ce blanc étincelant. Spécifiez le Blanc "Trutone" à votre peintre. Voyez à l'obtenir. Et quel que soit votre problème de peinture, voyez votre marchand C-I-L. Il sera heureux de vous montrer comme il en coûte peu pour rénover votre foyer avec les finis C-I-L.

Pour obtenir un fini qui convient EXACTEMENT à chaque fin, voyez votre marchand C-I-L dans la liste ci-dessous



Louis Jourdain,
LOUISEVILLE

Gratien Lemyre,
MASKINONGE